

UN POUR TOUS TOUS POUR UN

JOURNAL SUISSE D'EGYPTE

ET DU PROCHE-ORIENT

Organe Officiel
des
Sociétés Suisses
d'Égypte, de Palestine et de Syrie

Le journal Suisse d'Égypte et du Proche-Orient
est envoyé à tous les Suisses d'Égypte et du Proche-Orient.
Abonnements facultatifs : Égypte 50 P.T. par année.
Pour la Suisse et l'Étranger : - 25 Frs. suisses par année.

Adresse télégraphique «HELVE»

Rédaction, Administration et Expédition : Bulkeley-Alexandrie Tél. R. 1541

Chronique suisse.

Pour sauvegarder le Crédit National

On se souvient qu'à la suite du résultat extrêmement décevant du référendum par lequel le peuple suisse avait refusé d'adapter les traitements des fonctionnaires aux conditions actuelles d'existence, le Conseil fédéral s'était mis à l'œuvre pour tenter d'écartier le redoutable péril de l'inflation.

Il s'agissait de combler un déficit qui, pour l'année en cours, en y comprenant le budget des chemins de fer fédéraux, dépassera sans doute 140 millions de francs.

Voici les grandes lignes du projet — réalité dès demain — qui témoigne de beaucoup d'énergie.

Prenant la situation dans son ensemble, il envisage des réformes massives. Il peut servir de base à une nouvelle organisation des finances de l'État, tant au point de vue réduction des dépenses, qu'augmentation des recettes.

Au titre *économies*, il ordonne l'exécution des principales mesures suivantes.

- Réduction des subventions : 20 % en principe par rapport au chiffre de 1932 ;
- Diminution des dépenses pour la Défense nationale : la réduction des soldes ne devra pas, en règle générale, dépasser 15 pour cent ;

- Bâtiments : réduction des dépenses pour constructions nouvelles, transformations et entretien, routes et travaux hydrauliques, d'au moins deux millions, par rapport au budget de 1933 ;
- Diminution des frais de personnel : toutes mesures utiles seront prises pour limiter au strict nécessaire l'effectif du personnel, réduction pour 1934 et 1935 des traitements et salaires des personnes au service de la Confédération dans la mesure où cela sera nécessaire pour permettre de diminuer de 18 à 20 millions par an le chiffre global des dépenses et salaires et allocations.

Au titre *augmentation des recettes* :

- Contribution fédérale de crise : contribution extraordinaire prélevée sur le revenu et la fortune pendant six années, dès 1934, par période, de deux ans. L'assujettissement à la contribution sur le revenu commerce avec un revenu global de 4.000 francs. L'assujettissement à la contribution supplémentaire sur la fortune commence avec une fortune de 50.000 francs. Les taux sont progressifs et s'élèvent pour la période de deux ans, par classe, d'un demi à 10 pour cent sur le revenu et d'un quart à 5 % sur la fortune.
- Droit de timbre : augmentation de 50 pour cent dans certains cas ;
- Tabac, boissons distillées, autres boissons, augmentation des impôts et taxes nouvelles.

Les journaux libéraux dont le *Journal de Genève*, tout en faisant remarquer qu'en Suisse comme ailleurs, il est illusoire de prétendre sauver l'État en consommant la ruine des individus se plaignent de la disproportion existant entre les économies et les taxes nouvelles envisagées : pour obtenir une amélioration budgétaire de 140 millions, en chiffres ronds, il est prévu que 100 millions seront mis à la charge des impôts et 40 seulement à la charge des économies.

Dans le chapitre des subventions, en particulier, le Conseil fédéral a été très timide. De 1913 à 1932, elles ont passé de 22 millions et demi à 174 millions. La diminution proposée n'est que de 20 %. Le total des subventions restera donc de 155 millions, en regard de 22 millions et demi en 1913, au moment même où l'on s'apprête à réclamer 100 nouveaux millions aux contribuables.

Le vote des Chambres fédérales et l'opinion étrangère

La décision de nos Chambres, octroyant les pleins pouvoirs au Conseil fédéral et acceptant les lourds sacrifices imposés par les circonstances, a causé à l'étranger une impression dont les journaux aussi bien anglais, italiens, allemands que français se font l'écho. Saint-Bricie par exemple, écrit dans le *Journal* à propos du travail accompli aux Chambres fédérales suisses :

« Pour maintenir la monnaie, un ministre des finances, fidèle aux saintes doctrines que soutiennent M. Daladier et M. Georges Bonnet, n'a pas hésité à deman-

der aux Chambres fédérales, non seulement de consentir de lourds sacrifices, mais d'accorder au gouvernement une large liberté d'action. L'effort est considérable puisqu'il représente plus du tiers des charges budgétaires normales, ce qui correspondrait en France à plus de 15 milliards de nos francs : réduction des traitements des fonctionnaires, coupes sombres dans les subventions, augmentations d'impôts. Partout, les mêmes maux appellent les mêmes remèdes.

Mais le sacrifice peut être le plus significatif est la renonciation au droit de contrôle que le peuple suisse peut exercer par la voie du référendum. Il saute aux yeux que si la coalition des bonnes volontés n'avaient pas imposé cette mesure d'urgence, le projet aurait été fatalement tué par la coalition des intérêts lésés...

... La part des économies ne serait même pas le tiers de l'effort nouveau demandé aux contribuables. Il n'en reste pas moins que le résultat d'ensemble est atteint. Un peuple libre vient de montrer qu'il est parfaitement capable d'accepter des sacrifices parce qu'il repousse l'inflation et la banqueroute. Nous sommes convaincus que les Français n'auront pas moins d'abnégation patriotique que les Suisses ».

L'inflation : Une opinion américaine

« Elle appauvrit l'homme vivant de ses revenus, de son salaire ou de son traitement. Elle crée sur les ruines de la grande masse sociale une petite classe de spéculateurs corrompus qui est bien la plus abominable classe qu'un pays puisse abriter, plus abominable encore que celle de la loi est en mesure de l'atteindre et de la juger. Elle stimule d'abord la production et laisse ensuite chaque industrie dans un état de prostration. Elle brise toute idée d'épargne et développe l'immoralité sociale et politique. »

« New-York Herald ».

Lettre de Suisse

La Lutte contre la Crise

Chacun sait que la Suisse doit exporter pour vivre, n'ayant pas suffisamment de richesses naturelles.

D'autre part, il faut perdre l'espoir de revoir les années d'affaires faciles de la période de reconstruction et d'équipement industriels d'après-guerre.

Par conséquent, la Suisse doit s'adapter à cette situation nouvelle et porter son effort sur les branches où elle est et pourrait rester la mieux placée sur les marchés extérieurs.

Il y a deux manières d'être bien placé à l'exportation par des prix bas et des articles courants sinon de qualité médiocre, ou bien par des produits d'une qualité plus difficile à égaler. La Suisse n'a jamais été pour la première solution, qui est contraire à sa conception des affaires, et que son équipement industriel ne lui permet d'ailleurs pas. Par contre, la seconde solution tombe tout à fait dans ses possibilités.

Quelles sont ces possibilités ? S'il est vrai que les produits suisses ont toujours eu la renommée méritée d'une qualité supérieure et que le commerce et l'industrie suisses ont toujours déployé des efforts incessants dans ce sens, nous croyons néanmoins que nos producteurs ont, à la faveur de l'optimisme exagéré du début de la crise, perdu pas mal de débouchés en ne pratiquant pas résolument et rapidement une réadaptation qui s'imposait. Est-on bien sûr qu'ils n'aient pas persisté à rester sur des positions que l'évolution économique devait rendre de moins en moins défendables, qu'ils ne se soient pas refusés à comprendre que sous le couvert de la libre concurrence, il était dangereux de multiplier outre mesure des instruments de production sans se soucier de la consommation ? Le mal est maintenant assez grand pour qu'il soit temps d'agir autrement.

Logiquement, la Suisse devrait donc rechercher dans quelles branches elle pourrait s'assurer des débouchés durables ; nous disons durables parce que des palliatifs tels que l'inflation ou la déflation massive n'ont aucun effet définitivement favorable, dans l'incertitude où l'on est quant à la stabilité et à la solidité des monnaies mondiales. On ne peut en effet considérer comme solution définitive l'avantage momentané que pourrait prendre la Suisse dans une course mondiale aux bas prix.

Par contre, en exposant judicieusement des conceptions techniques réalisées par une main-d'œuvre de haute valeur ou des produits de consommation sélectionnée, la Suisse pourrait s'assurer une clientèle de

choix, dont la capacité d'achat d'ailleurs moins souffert de la crise. De plus, en s'assurant une place prépondérante par des produits les moins concurrents, elle verra moins se dresser contre elle des mesures de protection douanière.

Quoi qu'on en pense, et malgré la crise, il y a encore de beaux jours pour les maisons qui font des produits de qualité. Ainsi, récemment, en pleine région agricole française, un commerçant avouait n'avoir jamais autant vendu de fromage que depuis qu'il se sert directement dans l'Emmental ; et le fait est que le fromage offert à sa clientèle était d'une rare qualité. De même, un amateur de cinéma à domicile restait en extase devant un remarquable appareil de projection d'une perfection technique évidente qui éclipsait son prix relativement élevé. Voilà deux exemples pris sur le marché français, dont l'importance pourrait devenir capitale pour la Suisse si elle mettait mieux à profit, par une propagande intelligente, ce débouché tout indiqué qu'est la capacité d'achat considérable de la France.

Est-il véritablement d'autres moyens efficaces pour la Suisse de lutter contre la crise ? S'il y en a, nous ne pensons pas qu'ils aient le caractère normal et sain de celui que nous venons d'indiquer.

Néanmoins, nous pensons que le jour s'approche où, devant l'imminence d'un péril grave, on se résoudra à délaisser des principes périmés. On verra alors des statistiques servir enfin à quelque chose de positif, c'est-à-dire à permettre à des experts d'étudier, de réadapter, de coordonner et d'ériger l'activité de la production nationale, tout en laissant, une fois fixées les nécessités de cette production, l'industrie et le commerce travailler autrement qu'à l'aveuglette. C'est-à-dire finalement avec sécurité et profit. C'est dans ces conditions seulement que l'État pourra faciliter au maximum, par des concours financiers ou autres, une production nationale raisonnée et prudente dont les fruits profiteront mieux à la collectivité.

Et franchement, l'État pourrait-il mieux servir l'intérêt national qu'en intervenant de la sorte dans les affaires privées qui constituent précisément, dans leur ensemble, cet intérêt national ? H. F.

Chez Nous.

Avec Mittelholzer qui nous revient... pour quelques heures

Notre collaborateur et ami le Lt. Colonel R. Gouzy, écrit à propos de notre *aviateur Mittelholzer dont il fut si souvent le coéquipier dans des raids lointains* :

À la mi-novembre, l'aviateur Mittelholzer se rendra à Addis-Abeba, capitale de l'Abyssinie, où il conduira un grand trimoteur Fokker, destiné aux déplacements du Négus. Cet appareil, qui a fait durant plusieurs années les trajets sur les lignes de la *Swissair*, servira au souverain pour ses déplacements et se révélera sans doute infiniment précieux dans un pays comme l'Abyssinie, région de montagnes où les voies ferrées sont assez rares. La machine a subi quelques transformations, notamment en ce qui concerne l'aménagement de la cabine où un siège, opulent et confortable, a été installé à l'intention du monarque.

Au cours de l'été dernier, des hommes de confiance du Négus sont venus à Dubendorf, où le trimoteur leur a été présenté. Ils ont tenu, de plus, à faire quelques vols d'essai sur les Alpes, vols qui ont donné toute satisfaction.

Mittelholzer, donc, prendra dans un mois et voir la quatrième fois, le chemin de l'Égypte. Du Caire, suivant le Nil, il gagnera Malakal, un point d'escale situé à peu près au confluent du grand fleuve avec le Sobat, lequel descend des Alpes abyssines. De là, en une étape, l'aviateur atteindra sa destination. Le retour s'effectuera par paquebot, avec embarquement à Djibouti.

Mittelholzer sera accompagné, de deux passagers (dont une dame) habitant Zurich. Il emmènera également avec lui un opérateur de cinéma. Car notre « a », inutile de le dire, ramènera de cette tournée de livraison un film, lequel sera accompagné de chants indigènes, enregistrés sur disques, cela sur place, naturellement.

C'est la seconde fois, à notre connaissance, qu'un avion immatriculé en Suisse volera dans le ciel abyssin. Il y a une année environ, un couple de sportifs bâlois fit également voyage et regagna la cité du Rhin par la voie des airs.

M. René Gouzy vient d'autre part à rendre visite à Mittelholzer « at home » et nos lecteurs seront heureux de bénéficier des observations dont les lecteurs de notre si vivante et si alerte toujours re-

vue Suisse « Illustré », ont eu la primeur. D'où que vous arriviez à Dubendorf, vous apercevez, au haut d'une colline, dominant le champ d'aviation, une construction toute blanche, à côté de laquelle se voit — d'avion — une tache glauque : la piscine.

C'est là — dans la maison, pas dans la piscine où, à vrai dire, il s'ébat souvent — que gîte notre as national. Il est, on peut le dire, dans l'ambiance. Car l'air, dès sept heures du matin, retentit de vrombissements. Il y a les militaires, il y a les « lignes », il y a les sportifs. Du choix et toute la gamme !

De la terrasse, où est installée un puissant télescope, on peut assister aux arrivées ou aux départs des grands oiseaux. Le spectacle, d'ailleurs, est plus pittoresque sur place. Entre huit et neuf, par exemple, partent les grands Fokker trimoteurs, assurant le service de Paris, de Berlin et de Rome, de même que le Lockheed, le « bolide rouge » qui file à 300 l'heure vers Vienne.

Le soir, par contre, à partir de vingt heures, le calme est absolu. Sur la terrasse, face au sud-est, les flots du lac de Greifensee rougeoyent au derniers reflets du soleil couchant. À l'arrière-plan, c'est le cortège magnifique des cimes de la région centrale : Tœdi, Bifertenstock, Glarnisch... Mittelholzer, qui est un alpiniste passionné, ne peut se rassasier de ce spectacle. Silencieux, les yeux vagues, perdus dans le rêve, cet homme d'action contemple longuement les cimes, par lui si souvent gravies et survolées.

Alpiniste, notre as l'est par toutes les fibres de son âme. Il trouve là-haut, m'att-il assuré, ses plus belles jouissances. Grimpeur de première force, il a effectué mainte difficile escalade dans nos Alpes, dans les Dolomites et ailleurs. On conçoit aisément quel avantage représentent pour Mittelholzer ses qualités de montagnard et quels services elles lui rendent lors de ses vols sur les Alpes, une de ses spécialités.

Durant la belle saison, notre as gagne pour ainsi dire chaque dimanche la jolie demeure qu'il possède au-dessus de Disentis. De là-haut, l'œil embrasse un spectacle d'une ampleur grandiose. Des gorges farouches du Lukmanier, le regard vient se poser sur les pentes, d'un vert tendre, où se profilent de petits villages alpestres, amas de mazots brunis. Et à l'horizon, au-dessus de l'Oberalp, dont on aperçoit les premiers lacets, c'est le grand ciel bleu, plus éclatant encore par contraste avec les névés et la forêt. En hiver, Mittelholzer, qui est également un skieur de première force, gagne d'Andermatt sur ses « planches » cette hospitalière et rustique maison.

À Wangen — ainsi s'appelle le petit bourg où l'aviateur a installé ses pénates — deux ou trois vastes chambres sont réservées à sa bibliothèque, qui comprend avant tout des ouvrages traitant d'alpinisme ou d'explorations, souvent dédiés par leurs auteurs. Il y a là aussi atlas et

cartes, dont le directeur de la *Swissair* possède une collection imposante. Ce n'est pas sans quelque émotion que l'on contemple ces documents ; souvent un peu froissés, qui ont indiqué à l'aviateur sa route au cours d'audacieuses randonnées. Voici, par exemple, une feuille, à très grande échelle, du Kilima-Ndjaru, feuille qui se trouvait au poste de pilotage du trimoteur C.H. 166 lorsque Mittelholzer survola, lui premier, le Mont-Blanc africain, en janvier 1930. Voici les feuilles du Sahara, à deux reprises traversé par notre compatriote. Voici, enfin, des cartes nautiques dont il a usé pour son fameux raid Zurich-Tunis-Zurich en un jour.

À ce propos, laissez-moi vous signaler un petit détail, plein de saveur et montrant bien l'importance que revêtent, pour mieux faire apprécier les avantages de notre aviation de trafic, pareilles performances. Alors que j'étais l'hôte de Mittelholzer, cet été, il lui fut demandé s'il se chargerait de transporter à Karlsbad, par les voies les plus rapides et les plus sûres, un étranger, magnat de l'industrie, avec deux personnes l'accompagnant. Ce qui fut fait (en deux heures de vol...) au lieu de quinze en chemin de fer ! Le piquant de l'histoire, c'est que le Cresus en question, homme craintif, n'avait jamais volé auparavant ! Ce qui le décida à cette aventure, par lui considérée comme périlleuse, ce fut le récit du raid tunisien de Mittelholzer, publié par un grand quotidien étranger.

Faisons, avant de quitter l'hospitalière demeure de Mittelholzer, un tour dans le jardin, en compagnie de la maîtresse de céans, une femme modèle, douce, modeste, au beau regard qui rayonne quand il se pose sur son mari ou sur le petit Kasuli, qui, en dépit de ses neuf ans, est déjà un excellent montagnard. C'est qu'il est à bonne école !

Le jardin est vaste et pittoresque. Pas un de ces jardins à l'anglaise, aux plates-bandes impeccables, aux avenues tirées au cordeau. Oh ! non. Ici, tomates, haricots et pommes de terre voisinent avec fraises et framboises. Au hasard des sentiers, de magnifiques massifs de roses, de glaiuils et d'œillets. Car Mittelholzer adore les fleurs. Comme il est passionné de belle musique et amateur, fort compétent ma foi, de peinture. Les belles toiles qui décoraient les murs de sa villa en fournissent le témoignage. Sobrement encadrées, elles représentent pour la plupart des paysages de nos Alpes.

Mais ne poussons pas plus loin cette incursion dans la vie privée de notre as ! Puisse ces quelques détails intéresser les nombreux admirateurs qu'il a partout, chez nous comme à l'étranger ! Espérons aussi que Mittelholzer, qui « n'aime pas ça », nous pardonnera d'avoir parlé de l'« homme » rentré chez lui, après avoir quitté carlingue, combinaison et lâché les routes de l'air, dans les Alpes, en Afrique ou en Asie !

RENE GOUZY.



MITTELHOLZER EN FAMILLE

Sa femme et son fils le reçoivent au retour d'un de ses raids. À droite, le chalet de Mittelholzer à Disentis. À gauche, sa maison à Wangen, sur Dubendorf.

Parmi la Presse Suisse

L'article que nous reproduisons est de Konrad Falke. Il a paru dans «La Neue Zürcher Zeitung».

Les idées de l'écrivain suisse ne sauraient être du goût de chacun. Elles n'en méritent pas moins de retenir l'attention. Au moment de mettre sous presse nous apprenons que la Neue Zürcher Zeitung a été interdite en Allemagne pour un mois.

Ce journal commente ainsi cette interdiction :

« Nous nous réservons d'examiner plus tard la question de principe de ces interdictions de journaux, au point de vue des intérêts suisses et de dire aussi à cette occasion quelle est l'attitude de « bon voisinage » de la presse allemande à l'égard de la Suisse. Nous sommes convaincus que ce thème, au sujet duquel nous avons observé jusqu'ici la plus grande réserve, ne sera pas sans intérêt pour l'opinion suisse, au moment où se pose sérieusement pour la Suisse la question des mesures de défense à prendre contre l'étranger ».

BLUT ODER GEIST ?

Von Konrad Falke

Wer die Freiheit liebt sympathisiert mit allen Unterdrückten; und von dieser Sympathie ist während der letzten fünfzehn Jahre Deutschland ein reiches Mass zuteil geworden. Wir haben auch den Aufstieg des Nationalsozialismus, trotz Manchen bedenklichen Erscheinungen, mit Wohlwollen verfolgt; denn Begeisterung ist ein allzu seltener Vogel geworden, als dass man nicht überall dort, wo er die Schwingen hebt, ihn fast mit Neid anstaunte. Was aber müssen wir heute sehen und einsehen, ob wir wollen oder nicht? Wie nur jemals ein Phoenix aus der Asche erstand, so erhebt der alte Reichsadler abermals sein Haupt und haelt nach neuen Horizonten Ausschau.

Ein tiefes Wort — wenn ich nicht irre von Gustave Le Bon — besagt: Völker werden nicht von ihren Institutionen, sondern von ihrem Charakter regiert. Und zweifellos ist dem deutschen Charakter, neben vielen vortrefflichen Eigenschaften, ein immer wieder durchbrechender Hang zur Gewalttätigkeit eigen und erleben wir heute, bald zwei Jahrzehnte nach dem Beginn des Weltkrieges, neuerdings einen solchen Durchbruch. Einmal nach innen, indem die zur Herrschaft gelangte Nationalsozialistische Partei ihre politischen Gegner in einer Weise in Schach haelt, von welcher die gesamte zivilisierte Welt nur mit Befremden Kenntnis nimmt; sodann nach aussen, wobei freilich die Aktionen viel verdeckter liegen und weniger selber als in ihren Wirkungen sichtbar werden.

Entweder man ist fuer den Frieden oder man ist fuer den Krieg. Das Mass der tatsächlichen Ruestung entscheidet darüber in keiner Weise: wohl aber ist es eindeutig symptomatisch, wenn die Wortführer eines Staates den « verwachsenen Begriff der Menschheit » ablehnen, nur noch verschiedene « Völker » (die natürlich miteinander und die Vormacht ringen) zu kennen erklären und Pazifismus wie Pazifisten gleicherweise mit Acht und Bann belegen. In welchem Lichte man in Deutschland die Zukunft schaut, darüber gab am letzten Jahrestag des Versailler Vertrages ein politischer Redner auch indirekt hinlaenglich Auskunft, als er die Möglichkeit eines Krieges mit folgenden Worten zurueckwies: « Wir denken nicht daran, die deutsche Jugend in einem von vornherein aussichtslosen Kriege sich verbluten zu lassen! » (Wie aber, wenn dieser Krieg schon morgen nicht mehr « von vornherein aussichtslos » wäre? Wer Ohren hat zu hoeren, der hoere!)

Wir haben heute eine ganz aehnliche situation wie 1914: Belgien wurde ueberfallen; Oesterreich soll unterminiert werden. Dass die Rassenzusammengehörigkeit, auf die man sich beruft wissenschaftlich einen groben Unfug darstellt, kommt dabei nicht in Betracht; massgebend ist allein, dass dieser Wahnsinn immer mehr zum Inhalt einer Volksbegeisterung geworden ist und so eher gemeingefährliche Formen annehmen dürfte, als er fuer die deutsche Regierung mit einer Prestigefrage zusammen haengt. Seitdem der Nationalsozialismus aus Ruder gekommen ist, lebt er von lauter dramatischen Ereignissen; und da Bauen ohnehin langsamer vor sich geht als Niederreißen und der nunmehr laengst geseuberte Grund geradezu danach schreit, dass endlich gebaut werde, so liegt die versuchung nahe, die Erfolge im Niederreißen ueber die Landesgrenzen hinauszutragen, um dadurch das Ausbleiben von augenfälligen Etappen im Wiederaufbau des eigenen Landes weniger fuellbar zu machen.

Genug die Einnischung des nationalsozialistischen Deutschland in die oesterreichischen Verhaeltnisse haben einige Grossmaechte einen Schritt unternommen; aber er war so lahm und lau, dass er womoeglich noch als Aufmunterung wirkt, das Spiel Japans (China gegenueber) zu wiederholen. Man kann die allgemeine Demoralisierung der Welt im Laufe der beiden letzten Jahrzehnte nirgends besser ablesen als gerade an diesem Fall: ueber die Vergewaltigung Belgiens im Krieg braunte ein Entrüstungsturm auf, der die ganze Welt gegen Deutschland zusammenschloss; angesichts der heute versuchten Vergewaltigung Oesterreichs im Frieden hat sich bis jetzt kaum ein richtiger Drohfinger, geschweige denn eine der vorhandenen gepanzerten Fauste erhoben, um ein laut und unmissverstaendlich gesprochenes « Das wird nicht geschehen! » in wirksamer Weise zu bekräftigen. Wie sehr aber der Kampf Oesterreichs gegen den alldeutschen Riesen, der verachtungsvoll auf alle Klein-

staaten hinabschaut und sie hoechstens noch fuer wuerdig haelt, von ihm verschluckt zu werden, uns Schweizer zum Aufsehen mahnt, das geht schon daraus hervor, dass auch die gegen unser staatliches Sonderdasein gerichtete geistige Propaganda sich bereits in vollem Gange befindet und sogar — wie die sich mehrenden Grenzzwischenfaelle beweisen — ganz allgemein in eine « Propaganda der Tat » ueberzugehen droht.

Wenn man im heutigen Deutschland mehr denn je davon ueberzeugt ist, den Gipfel der Menschheit innezuhaben und an der Spitze der Voelker zu marschieren, so haben wir eine solche Meinung nicht zu beguerten; wenn man aber gleichzeitig glaubt, man müsse mit mehr oder minder sanfter Gewalt dafuer sorgen, dass die ganze Welt — oder doch mindestens alle diejenigen, welche die deutsche Sprache sprechen — « am deutschen Wesen genesen », so koennen die Betroffenen nicht umhin, auch ein Wort dazu zu sagen. Wir rechnen dabei gern mit dem milderen Umstand, dass man da und dort wirklich in aller Einfach glaubt, wir Schweizer seien (um mit dem letzten König von Sachsen zu reden) muede geworden « unsern Dreck alleine zu machen », und sehnten uns wie verlorene Kindlein nach unserer « Kulturmutter » zurueck; und man hat ja auch bereits, in geradezu grotesker Verkenntnis unserer Einstellung, den Gedanken ausgesprochen, wir wuerden uns, wenn Deutschland nur erst wieder einmal gross und stark geworden sei, schon eines Besseren besinnen (vorausgesetzt natuerlich, dass man uns die Frist zu dieser Besinnung laesst!) und ganz von selbst uns wieder dem Reich anschliessen. Ist es da nicht im beiderseitigen Interesse gelegen, wenn dieser fundamentale Irrtum rechtzeitig und nachhaltig zerstreut wird?

Die heutige Regierung kann in Deutschland die Pressefreiheit, nicht aber in der Welt die Wahrheit totschlagen; wir wissen Bescheid. Von all den Offenbarungen deutschen Wesens, von denen die Geschichte Kunde gibt, scheint uns die gegenwaertige — die mit ihrer blindwuetigen Judenverfolgung einen Rueckfall ins finstere Mittelalter, mit ihrer unmenslichen Praxis, Geiseln zu nehmen, einen solchen bis ins dunkelste Altertum hinein darstellt — am allerwenigsten geeignet zu sein, dass wir Schweizer an ihr irgendwie « genesen » koennen. Wenn man aber wenigstens uns Deutschschweizer auf diese heutige Offenbarung deutschen Wesens mitverpflichten moechte, so stehe hier folgende Erklarung (von welcher ich zu hoffen wage, dass sie aus den Reihen meiner Landsleute keinen ernstlichen Widerspruch erfahrt): Sollte jemals irgend eine Macht auf Erden den Anspruch zuebilligt werden, uns Deutschschweizer nur deshalb zum Deutschen Reich zu schlagen, weil wir auch deutsch sprechen, so wuerden wir lieber diese Sprache (und damit die Sprachgemeinschaft mit dem deutschen Volke) aufgeben. Am Lac Léman oder am Lago di Lugano lebt ebensogut wie am Zuercher und Vierwaldstaettersee jene Liebe zur Freiheit und jener Geist der Freiheit, in welchem wir den gemeinsamen Urquell unserer vielgestaltigen Kultur erblicken und neben welchem uns der sprachliche Ausdruck unseres Innenlebens erst im zweiten Range steht! Und wie koennte auch ein uehriger Helvetier selbst an seiner Mundart noch laenger Freude haben, wenn ihm nicht mehr erlaubt sein sollte, in ihr jederzeit und jedermann seine Meinung — und noetigenfalls sogar die Meinung! — zu sagen?

Wir sind uns klar darueber, dass Umwaeltungen von mehr als nur nationaler Tragweite stattfinden. Was jetzt, nach Italien, auch Deutschland verwandelt, das ist letzten Endes der Aufruf der Macht der Scholle (genius loci) gegen die Macht des Laboratoriums, die Revolution der warmen, organisch gebundenen Gefuehlsmaechte des Lebens gegen den kalten mechanisierenden Verstand der Wissenschaft; und in diesem Aufruf sehen wir allenthalben jenen Nationalismus untergehen, der sich zuletzt erdreist hatte, das Leben lediglich als ein wirtschaftliches Rechenexempel zu betrachten, und der nichts mehr wissen wollte von « jenen grossen Dingen, die — wie Hans Sachs in den Meistersingern singt — nie ohn'einigen Wahn gelangen ». Allem Verstand der Verstaendigen zum Trotz aber sind wir unversehens wieder in ein heroisches Zeitalter eingetreten, in welchem tiefere Gewalten als Kathederweisheit die Fuehrung ergreifen — nur dass die « Macht der Scholle » sich nicht unter allen Umstaenden im « gleichen Blut » aeussern muss, sondern sich ebensogut auch zu jenem gleichen Geist bekennen kann, der selbst verschiedenes Blut in einem hoeheren Zeichen zu vereinigen weiss. Und dieser Genius loci ist der Genius loci der Schweiz!

Der Nationalsozialismus ist heute, der Faschismus ist gestern entstanden; der Freiheitswille aber, der sich in der Schweizerischen Eidgenossenschaft verkoerpert (und der nicht zuletzt auch in der Anerkennung des Andersgearteten besteht), hat sich durch bald sechshalb Jahrhunderte hindurch bekundet und befestigt. Man sage nicht: Das war frueher — als ob es damals leichter gewesen waere! Im Gegenteil! Waehrend die Flachlaender mit ihren natuerlichen Verkehrswegen sehr viel bequemer und rascher zu einem Zusammenschluss gelangen koenten, war er fuer uns von dem Tage an, da die ersten Vertreter der Waldstaette sich trafen, ungleich schwerer und muhsamer — und war eben darum um so staerker der Wille zu diesem Zusammenschluss und war der Kristallisationsprozess unseres Foederativstaates seinerzeit eine noch viel grossere Leistung, als es heute nach innen des Kraftauswandes bedarf, um das Ergebnis die-

ses vielhundertjaehrigen politischen Prozesses zu bewahren. Was aber bedeuten alle aeussern Schwierigkeiten der Verstaendigung, gemessen an der Tatsache, dass wir ueber die verschiedene Ausdrucksart in drei, ja, vier Landessprachen und ueber die verschiedene Gefuehlweise in zwei Konfessionen, trotz allen heissen Kaempfen, den Sieg, den Sieg des eidgenoessischen Geistes, davongetragen haben? Und nun glaubt so ein Berliner Propogandemann wirklich allen Ernstes, er koenne uns Deutschschweizer mit dem Zaunpfahl von unsern west- und suedschweizerischen Bruedern wegwinke und uns gar noch unterwegs den Mund waeserig machen auf das kuenftige, « grosse, maechtige Deutschland? — Mein Herr, blamieren Sie sich nicht!

Wir wissen genau, dass heute die Welt auf uns schaut; neben der Frage, ob das einsprachige Oesterreich sich halten wird, steht die noch viel interessantere Frage, ob der deutschsprachige Teil der mehrsprachigen Schweiz der Anziehungskraft des aus Rand und Band geratenen Nationalismus des « Dritten Reiches » Widerstand zu leisten vermag. Wir glauben aber auch nicht allzu sehr zu irren, wenn wir sagen, dass in Deutschland viele sich laengst mit einem « So war es nicht gemeint! » « erneuert an den Kopf greifen und, selber mundtot gemacht, um so schaeferer hinhorchen, ob nicht wenigstens an einem Orte noch, wo die deutsche Sprache klingt, der Geist gegenueber dem Ansturm des Blutes standhaelt und sich nicht ueber die Bruecke der gleichen Sprache hinweg von einer auch bildlich genommenen « bluttrunkenen » Politik ueberwumpeln laesst. Angesichts der Erscheinung, dass heute Millionen « in ihres Nichts durchbohrendem Gefuehl » bereit sind, sich dem Triumphwagen einiger Diktatoren unter die Raeder zu werfen, wird es uns mit fast schmerzhafter Deutlichkeit klar, dass wir ein durch Jahrhunderte hindurch muhsam errungenes und seit Jahrhunderten nicht mehr so schlimm bedrohtes Ideal des Geistes, der Freiheit, der Persoenlichkeit aufrechtzuerhalten haben, um es — hoffentlich — in eine Zukunft hinueberzueretten, die wieder bessern Sternen untersteht.

Wenn sich jetzt die deutsche Aktion Oesterreich gegenueber immer mehr als Symptom einer natuerhaften Herdenangriffslust erweist, so wissen wir in der Schweiz dieses Symptom durchaus als solches einzuschuetzen; aber ungleich geschlossener als 1914 gehen wir in die Pruefung der naechsten Zeit hinein. Es gibt heute keinen Graben zwischen den Landesteilen; vielmehr dueren wir Deutschschweizer auf unsere welschen Eidgenossen als auf einen sichern Rueckhalt zu zahlen. Und was die politischen Parteien anbelangt, so ist die Linke zum mindesten gegen den Nationalsozialismus und die Rechte — inbegriffen die Fronten, wenn man alle beim Wort nehmen darf — zum mindesten fuer die Schweiz. Das genuegt fuer den Augenblick! Sogar fuer mehrere Augenblicke.

Blut oder Geist? Da der Geist sich nirgends staerker als an seinem Widersacher, dem Blut, entzundet, so empfinden wir die heraufziehende Bedrohung zugleich als eine Belebung, die uns scharfsichtig macht und uns von allem Anfang an den heute grassierenden Rassenwahnsinn ablehnen laesst. Wenn man uebrigens, was jetzt in Deutschland geschieht, wirklich der « arischen Rassen » ankreiden muessete, so koennte man ihr nur wuenschen, dass sie sich schleunigst mit einer andern mischt (sofern sich noch eine andere mit ihr mischen will!); wir sind aber besonnen genug, in den heutigen Ereignissen einfach den Ausbruch eines brutalen Machtwillens zu erblicken, der die ihm willfaehrigen Massen unter dem zuegigen Banner des Rassenideals sammelt, aber selber mit « Arisch » oder « Germanisch » sehr wenig zu tun hat; und wir werden niemals vergessen, dass es auch heute noch noerdlich des Rheins Menschen gibt, die mit uns und nicht mit den gegenwaertigen Machthabern ihres Landes sympathisieren, und dass das grosse humanistische Deutschland, das sich mit un-vergaenglichen Letzern dem Bewusstsein der Menschheit eingegraben hat, zwar verdunkelt und geknebelt, darum aber nicht auch verschwunden ist.

Das kann uns freilich nicht die Augen davor schliessen lassen, dass das heutige Deutschland immer mehr zu einem Sturmzentrum in Europa wird. Wer die Schweiz (und sei es auch nur die deutsche Schweiz) « gleichschalten » will, ist unser aller Landesfeind und wird von uns auch als solcher betrachtet; und wer bei uns selber das Foederativsystem beseitigen und damit aus der heutigen Schweiz; die eine kulturelle Grossmacht darstellt, ein elendes politisches Provinzlein machen moechte, das freilich nichts Besseres tun koennte, als irgendwo unterzukriechen, der ist ein Landesverraeter (und wenn er es nicht glaubt, so wird es ihm beigebracht werden). Allen denjenigen aber, die sich bewusst sind, dass wir uns schon mitten in einem Kampfe befinden, der ueber die kuenftigen Richtlinien menschlicher Gesittung entscheiden wird, und die mit Besorgnis auf die Schweiz blicken wie man auf die Achse eines Rades blickt, ob sie im Laufe der Fahrt auch standhalten werde — sagen wir: Die Schweiz wird sich bewahren!

Etablissement d'Horticulture

FLORÉAL

Grande culture de roses

Gerbes et couronnes

6, Rue Fouad I

Téléph. 830



All you expect of Whisky - and more

BELL'S PERTH WHISKY

One of the largest INDEPENDENT Scotch Whisky Houses in Scotland

E. LINDI

General agent

ALEXANDRIA

33, Rue Chérif Pacha, Téléphone 34-39

CAIRO

3, Rue Manshaet El Kataba

Téléphone 54133

Pour avoir une audition parfaite,
Pour égayer votre Home,
un appareil

Radio ou Radio-Gramophone

dernier modèle à 10 lampes

“His Master's Voice”

K. Fr. VOGEL - W. & E. VOGEL & Co. Successeurs

ALEXANDRIE :

28 Rue Chérif

LE CAIRE :

16, Rue Maghraby

HELIOPOLIS :

10, Boulevard Abbas

L'Assicuratrice Italiana

Compagnie Anonyme
d'Assurances
et de Réassurances

Capital L. 14.200.000 entièrement versé — Réserves L. 69.983.111,9

Siège à MILAN

ETABLIE EN EGYPTE DEPUIS 1899

ASSURANCES ACCIDENTS: Individuelles, Collectives Ouvriers,
Cumulatives Employés Maladies, Responsabilités Civiles,
Autos, etc., etc. Primes très réduites.

Agence Principale au CAIRE

Midan Suarès, 3,

B.P. 661 - Téléphone 3528 Ataba

Agence Principale à ALEXANDRIE

6, Rue Chérif Pacha

B.P. 298 - Téléphone 25-36

Salonica Cigarette Cy.

Fournisseur de S.M. le ROI d'Egypte

LES CIGARETTES FUMÉES PAR L'ELITE

AGENT SUISSE :

A. Dürr & Cie. z. Trülle (Zurich)

The Invicta Manufacturing Co. of Egypt

Ph. Chapman & Co.

Entrepreneurs de travaux de routes, canalisations, constructions etc.

Fabricants de feutres bitumés pour isolation des toitures et fondations :

Invicta Smooth Roofing Felt

Invicta Sanded Roofing Felt

Invicta Saturated Sheets

Coloured Slates Felts

Bituminous Lead Sheetings

Corkfelt etc.

Seuls fabricants de «Invicta Cold Emulsion» émulsion à froid pour revêtement des routes.

Fabrique à Moharrém Bey

Téléph. 714

Bureaux : 15, Rue Nubar Pacha

Téléph. : 72 et 4148

ALEXANDRIE

DIMITRINO & C^o

Rois des Cigarettes de Luxe

Egypte

Le Caire

Société Misr pour l'Exportation du Coton

(EX LINDEMANN)

ALEXANDRIE. - Rue Stamboul, Immeuble Banque Misr. - Boîte Postale 357

Adresse Télégraphique : « MILCOTON »

Correspondants :

LINDEMANN & Co.

Dresde (Saxe) Wienerstrasse, 40

Agents Généraux pour le Continent :

MERKLE & Co.

Bâle (Suisse) Käufhausgasse, 2



NOUVELLES DU PAYS

Un appel du président de la Confédération

L'appel ci-après est adressé à la population suisse par M. Schulthess, président de la Confédération :

La Suisse est aux prises avec de graves difficultés économiques. Elle risque d'être inondée de marchandises étrangères, ses exportations sont entravées et elle se heurte, pour obtenir ses paiements, aux obstacles que maints pays ont dressés.

L'Assemblée fédérale a octroyé au Conseil fédéral de larges attributions, en vue de sauvegarder les intérêts économiques du pays vis-à-vis de l'étranger et notamment de protéger la production nationale et d'accroître les exportations. Mais tout ce que nous avons fait et pourrions encore faire ne sera pleinement efficace que si le peuple suisse nous aide, comprend la gravité de l'heure et, dans son propre intérêt, donne la préférence aux produits du pays.

En matière économique comme dans tout autre domaine, les Suisses ne se laissent pas guider par des considérations nationalistes. Nous désirons que l'échange des marchandises soit aussi libre que possible et nous sommes prêts à acheter des produits étrangers à condition que des entraves ne soient pas mises à l'écoulement des nôtres. Aujourd'hui cependant, et surtout au début de cet hiver, alors que le chômage menace d'augmenter et que notre exportation est paralysée, chaque citoyen suisse considérera qu'en achetant des produits nationaux, il procure du travail et préserve du chômage et de ses funestes conséquences nombre de nos compatriotes.

La Semaine suisse est comme un appel à la conscience de notre peuple. Puisse cet appel être entendu ! En présence des dangers qui nous menacent, toutes les divergences d'opinions doivent passer à l'arrière-plan ; la cohésion et l'union sont d'une impérieuse nécessité. L'éparpillement des forces et la discorde causeraient aujourd'hui notre malheur.

C'est spécialement dans le domaine des idées que nous devons conserver nos particularités et rester fidèles aux conceptions et aux institutions de notre pays. Nous saluons le renouveau spirituel, en tant qu'il incite notre peuple au dévouement, développe l'esprit de sacrifice, combat l'égoïsme et montre à chacun ce qu'il reçoit de la patrie et ce qu'il lui doit. Mais gardons-nous des théories factices importées du dehors et qui servent de prétexte pour critiquer et démolir aveuglément ; gardons-nous des idées qui nous sont étrangères et des mouvements qui ne peuvent que diviser notre peuple au moment où celui-ci doit faire preuve d'une seule et même volonté, aussi ferme que résolue.

Que la Semaine suisse développe dans notre pays l'esprit de solidarité nationale ! — Schulthess, président de la Confédération.

Le Conseil fédéral et le programme d'armements

Le Conseil fédéral a entendu un rapport de M. Motta sur les événements internationaux de Genève. L'échange de vues qui a suivi se poursuivra. Il n'est pas impossible qu'il se termine par l'approbation du grand programme d'armements exposé à Vindonissa par M. Minger. Si le conseil s'y résout, ce ne sera certainement pas de gaité de cœur. C'est avec peine qu'il a pris connaissance du retrait de dépôts d'économies dans les banques et les caisses d'épargne. La conclusion qu'il a tirée de ces données, c'est la nécessité pour le peuple suisse de restreindre ses dépenses.

Une conférence du banquier Stucki

M. le directeur Stucki, de la Société de Banque suisse (Bâle), a parlé dernièrement à la Société d'économie publique du canton de Berne, de la situation présente de notre pays dans le domaine de l'économie nationale, de l'agriculture, de l'industrie et du commerce, des banques, du tourisme, et des finances publiques.

Il a ans à l'actif de notre pays l'esprit de travail et d'économie et la bonne réputation de notre population : dans le domaine politique la neutralité, le développement constant de l'économie et l'absence de toute corruption ; dans le domaine so-

cial, la répartition généralement satisfaisante de la fortune, la classe moyenne étant le centre de gravité ; dans le domaine économique notre appareil technique excellent, les forces hydrauliques, le travail de qualité, un bon système bancaire et une monnaie saine, la propreté de nos finances publiques et la fortune du peuple suisse.

Mais l'orateur fait figurer au passif la pauvreté du pays en matières premières, les frais de transport élevés, une administration trop coûteuse, le «Kantynligkeit», les frais de production trop élevés, trop de constructions malgré des logements vides, la surindustrialisation, le gros endettement du paysan, l'accroissement constant des impôts plutôt que des économies dans les finances publiques, un niveau de vie trop élevé de la population citadine et en partie de la population campagnarde et dans la politique économique un abus des subventions.

L'orateur est arrivé à cette conclusion qu'il y avait lieu d'effectuer un amortissement total de 4 à 5 milliards de francs dans toute notre économie nationale, y compris finances publiques et C. F. F. Le franc suisse est absolument assuré, mais une adaptation aux nouvelles conditions est dans l'intérêt d'un assainissement de notre économie et plus tôt elle se fera mieux cela vaudra.

Dans la discussion qui a suivi M. Kappeli, directeur de la division d'agriculture du Département de l'économie publique, a défendu le subventionnement de l'agriculture. M. Schnyder von Wartensee, directeur général de la Banque nationale suisse, a partagé dans les grandes lignes les vues de M. Stucki, étant toutefois plus optimiste que lui sur les perspectives qui s'offrent à notre économie. Il a notamment souligné que présentement l'Allemagne manifeste la bonne volonté de payer entièrement ses dettes extérieures, progressivement il est vrai.

Une élection à Zurich

Le Dr. Buomberger, chrétien social, chef du Département de police, candidat des partis bourgeois et du front national, a été élu par 22,669 voix à la Municipalité de Zurich. Le monteur Otto Brunner, candidat des communistes, a obtenu 4974 voix. Les socialistes avaient décidé de s'abstenir de prendre part à cette élection complémentaire.

Pour protéger une industrie Nationale

Le Conseil fédéral a décidé de frapper d'un droit de sortie de 3000 francs par quintal les machines neuves pour la fabrication des pièces détachées de l'horlogerie. (Les vieilles machines paient depuis quelques mois déjà un droit de 2000 fr.)

Cette mesure, qui a un caractère nettement prohibitif, a été prise sur l'initiative des milieux horlogers justement alarmés par des commandes importantes qu'une maison étrangère serait sur le point de passer à un atelier mécanique du Jura. Il s'agit d'empêcher l'exode d'une industrie nationale pour le maintien de laquelle la Confédération a dépensé des millions.

Une explosion en gare de Baden

Une explosion s'est produite mercredi, le 18 octobre après-midi à la gare de Baden. Six ouvriers ont été blessés.

Lors de la mise à l'essai d'une locomotive demanœuvre renouée, le butoir avait été renversé et deux rails courbés. Mercredi après-midi, les ouvriers travaillaient à la remise en état du butoir et des rails. Deux ouvriers d'une maison privée se servaient d'une lampe à pétrole semblable à celles que l'on emploie pour chauffer l'asphalte des rues. Pour augmenter la pression du réservoir à pétrole de la lampe, ils ne firent pas usage de la pompe à main, mais y introduisirent de l'oxygène qui, se mélangeant au pétrole, forma un explosif. Une violente détonation se produisit bientôt. Les glaces d'une voiture de chemin de fer qui se trouvait non loin de là volèrent en éclat. Une barrière de fer fut courbée et arrachée. Les deux ouvriers employés directement à ces travaux n'ont pas été atteints. Six ouvriers de la voie ont été blessés dont deux grièvement. Cependant leur vie n'est pas en danger. Ils ont été transportés à l'hôpital. L'un des blessés risque de perdre la vue. Les autres sont soignés à domicile.

Une extradition refusée par le Tribunal fédéral

Dans la nuit du 28 février au 1er mars 1933, à Francfort-sur-le-Main, un milicien des sections d'assaut fut tué au cours d'une échauffourée entre plusieurs miliciens hitlériens et deux membres de la Bannière du Reich. Le meurtrier, nommé Heinrich Ockert, parvint à se réfugier en Suisse. Il fut arrêté à Zurich, pour meurtre, sur mandat décerné contre lui.

Par la suite, le gouvernement allemand demanda son extradition. Ockert s'y opposa, faisant valoir qu'il s'agissait d'un délit purement politique.

La section du droit public du Tribunal fédéral a approuvé l'opposition formulée par Ockert, de sorte que satisfaction ne pourra être donnée à la demande d'extradition.

Une collision de tramways

Deux rames de tramways sont entrées en collision près de Bâle. La violence du choc a défoncé les deux plateformes avant. Toutes les remorques ont été également endommagées. Les dégâts matériels sont importants. Le conducteur de la rame venant de Bâle a eu une fracture du bassin et de multiples blessures au visage. Il a dû être transporté d'urgence à l'hôpital. Une quinzaine de voyageurs ont été légèrement blessés par des éclats de verre. Pendant plus de trois heures, la circulation a dû s'effectuer par transbordement.

Un avocat zurichois arrêté

Le Dr. Karl Moosberger, avocat, a été arrêté. Il est accusé d'avoir détourné une centaine de mille francs au préjudice de la section zurichoise de la Croix-Rouge suisse, dont il était le caissier.

Le Dr. Moosberger qui habitait Dietikon et a un bureau d'avocat à Zurich. La direction centrale de la Croix-Rouge suisse communique que la quête centrale de l'organisation n'est nullement touchée par les détournements commis au préjudice de la section de Zurich.

La Suisse à l'Etranger

Dans la Colonie suisse de Londres

Rien n'est plus changeant qu'une Colonie à l'étranger : tel Protée, son visage se métamorphose de mois en mois, car ceux qui la composent ne passent pour la plupart qu'un temps limité dans la grande ville lointaine et sont perpétuellement remplacés par d'autres. Aussi n'est-il pas banal de voir un Suisse de l'étranger fêter un jubilé cinquantenaire.

C'est ce qu'a pu faire M. Alfred Brauen, un concitoyen bernois d'origine, quoique Neuchâtelois d'éducation, qui fut durant des années le représentant de la maison Suchard à Londres, et l'un des piliers de la Colonie suisse. En ce moment même il est président du Consistoire de l'Eglise suisse. Toutefois, ce n'est pas son jubilé à lui qu'il a fêté ces jours-ci, c'est celui de l'œuvre de sa vie de l'Union chrétienne de jeunes gens de langue française qu'il fonda à Londres il y a 50 ans, avec un camarade genevois, feu William Gardy.

Ils n'étaient que deux pour commencer, mais bientôt leur nombre s'accrut jusqu'à toucher, tôt avant la guerre, trois centaines en comptant les associés et les actifs. Aujourd'hui, il est vrai, grâce aux restrictions de tout genre, il n'en reste plus guère que le dixième.

Qu'à cela ne tienne ! L'Union continue son activité et ce n'est certes pas chose courante que de voir un homme, le même homme présider la société qu'il a fondée un demi-siècle plus tôt. Durant cinquante années, il n'a jamais manqué un mardi — sauf maladie ou vacances — car c'est le mardi qu'il a dirigé depuis 1883 l'étude biblique qui constitue le centre de la vie de cette Union. Durant cinquante années il a été le conseiller et le guide d'une multitude de jeunes gens qui à l'Union de Londres, ont trouvé forces et directions, mieux encore vie et vie éternelle, grâce au véritable ministère que ce laïque a exercé. Et c'est précisément cette qualité là, le fait que cet homme exemplaire, si rigoureusement fidèle à sa foi et à son activité bien aimée, était un homme d'affaires, un grand «business man», respecté par chacun dans la «City», qui a peut être impressionné le plus les nouveaux venus dans la vie et le monde des affaires. Ils sont plusieurs qui en ont témoigné, durant les fêtes du jubilé. Et M. Brauen, le tout premier, a profité de cette occasion pour rendre gloire à Dieu qui lui a permis de travailler de la sorte pour Lui. Et nombreux sans doute seront ceux qui, au pays, s'associeront à lui pour bénir le Père céleste de tout ce qu'ils ont trouvé pour leur vie entière dans la grande métropole anglaise grâce à l'existence de l'Union chrétienne et l'influence de son fondateur.

La séance anniversaire s'est déroulée vendredi 6 octobre, à Caxton Hall, présidée par le général Voruz, attaché militaire de l'ambassade de France, un protestant français de souche vaudoise, et deux cultes spéciaux, très bien suivis, ont été célébrés, le dimanche 8 octobre, le premier à l'Eglise suisse, — le chargé d'affaires de Suisse M. de Jenner y a pris la parole au nom de son pays, comme aussi le pasteur de la paroisse M. R. Hoffmann de Vienne — le second pasteur de l'Eglise française. C'est le pasteur W. Bourquin, d'Alès, qui a prêché dans les deux cas.

Bibliographie.

En car postal au Simplon

Parcourir nos routes de montagne confortablement assis dans un car postal est une jouissance de choix. Parmi tous les itinéraires qui s'offrent au voyageur, celui du col du Simplon est assurément l'un des plus beaux. Qu'on en juge plutôt en examinant le reportage publié à ce sujet par L'Illustré du 14 septembre ! On trouvera en outre dans ce numéro de belles vues des manœuvres et du défilé de la 2me division, une série de photos du Comptoir de Lausanne et de la Braderie chaux-de-fonnière, un reportage sur la vie d'un grand quotidien londonien, un intéressant entretien avec le philosophe vaudois Ph. Bridel, etc.

BIÈRE

BECK

La Bière MURE de plus de 6 Mois

ASSUREZ-VOUS AUPRÈS DE LA

GENERAL

ACCIDENT FIRE & LIFE ASSURANCE CORPORATION LTD.

Succursale pour le Proche-Orient : BAEHLER-SAVOY BUILDINGS, Midan Soliman Pacha, Le Caire Tél. No. 59812 - 59813 B. P. No. 236

Agence Générale à Alexandrie : THE ASSOCIATED COTTON GINNERS OF EGYPT LTD. 2, Rue de la Gare du Caire. — Tél. No. 1556. — B. P. No. 647 Toutes sortes d'assurances effectuées. AGENCES PARTOUT.

JUDGE A MOTOR OIL ON PERFORMANCE, NOT PRICE !

FOR STRAIGHT LINE PERFORMANCE USE

VEEDOL MOTOR OIL

Lower Consumption... Better Body... Easier Starting

Sole Distributor: L. Savon & Co. Alexandria, Tel. 34-37 Cairo, Téléph. 53540

SOCIÉTÉ DU NAPHTHE S. A.

SOUS LA RAISON **A. I. MANTACHEFF & Co.** SIÈGE SOCIAL : GENÈVE, 56, RUE DU STAND

PÉTROLE RAFFINÉ
BENZINE «TONELINE»
HUILES pour Autos «TONELINE»
DIESEL OIL
HUILES & GRAISSES pour toutes Industries.

ابو خروف



Agence principale pour l'Egypte, Soudan, Syrie, Chypre et Palestine

ALEXANDRIE : 1, Rue Eglise Debbane phones 7018 - 7019 - 7020

Succursales : Caire, Beyrouth & Jaffa. Dépôts et Agences dans toutes les villes



Établissements de Constructions Mécaniques et Fonderie

D. MARLIA V. & G. MARLIA, Succ. 181, Rue Choubrah. — LE CAIRE — Tél. 52472 —



SPÉCIALITÉS :

Machines et accessoires pour les Usines d'égrenage de coton. — Machines spéciales pour l'industrie textile, pour la minoterie, pour la fabrication des carreaux en ciment, etc. — Réparation de tout genre de machines et moteurs. — Poulies et accessoires pour transmissions. Tuyauteries en fonte et en fer. — Chaudronnerie et charpentes métalliques. — Fonderie en tous métaux.

Fournisseurs du Gouvernement et des principales Maisons et Usines en Egypte.

KING DAVID HOTEL JERUSALEM

L'Hôtel le plus luxueux en Orient construit en 1930 200 Chambres, 100 Salles de bain

LE PLUS GRAND CONFORT A DES PRIX MODÉRÉS

Ouvert toute l'année



TEXACO MOTOR OIL

Société Egyptienne des Pétroles, "S.E.P."



En Egypte

La Société Royale d'Agriculture vient d'octroyer à Monsieur Alfred Reinhart, la Médaille d'Or du Mérite agricole, en mémoire de feu S. A. le Prince Kemal el Din Hussein.

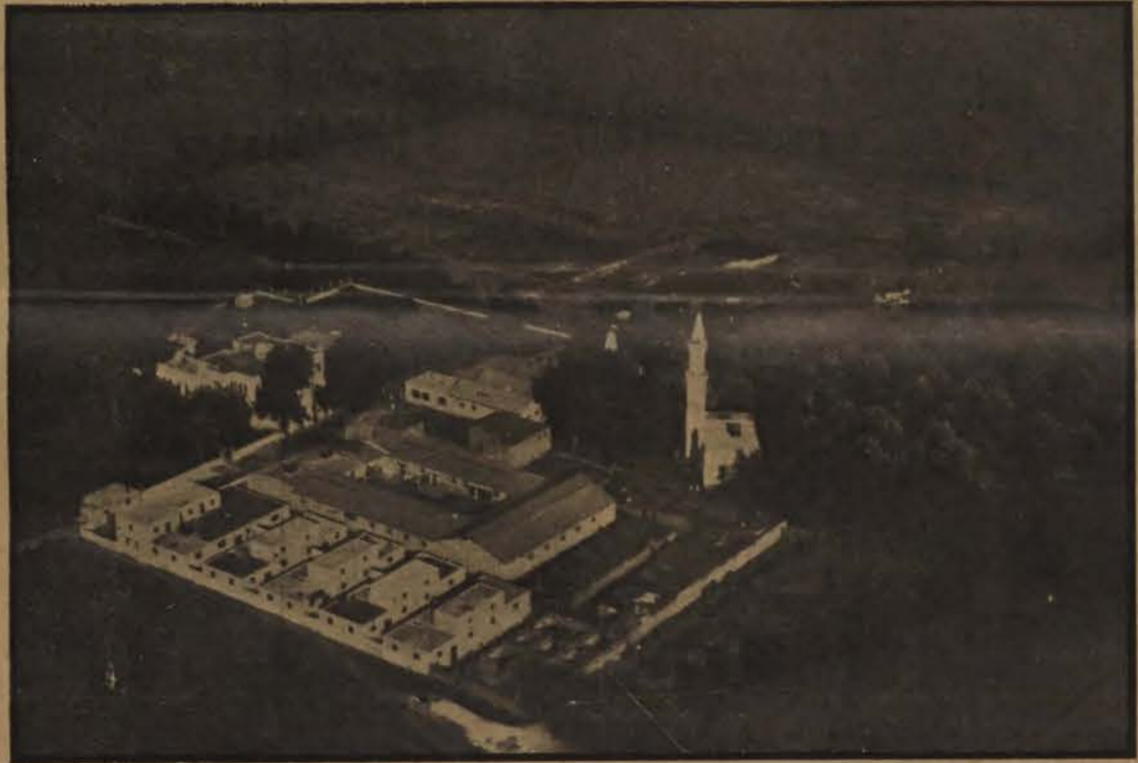
Monsieur Reinhart qui s'est toujours refusé à ce qu'on parlât de sa personne, permettra pour une fois au «Journal Suisse d'Egypte et Proche Orient», à l'occasion

de son soixantième anniversaire, de parler, non pas de lui, mais d'une de ses œuvres, de celle qui justement vaut à Mr. Reinhart la haute récompense qu'il vient de recevoir et qui constitue un nouveau témoignage de cette collaboration égypto-suisse qui a déjà donné de si beaux résultats et dont nous en attendons beaucoup plus encore.

Une création Suisse: El Hawaber

«A mesure que tu avances dans la vie, marque ton passage par des œuvres utiles à ta mémoire et à ceux qui viendront après toi».

Pythagore.



L'Abadiech, photographiée en avion, par Mittelholzer, lors de son dernier passage en Egypte.

Les Suisses ont toujours aimé la nature. Montagnarde ou campagnarde, notre race est restée proche de la terre. L'épique fleurit sur les rives de nos lacs ou les pentes de nos monts. Jean-Jacques Rousseau et Gessner sont bien de chez nous ! Le rêve d'une vie pastorale heureuse et fière, — «le Suisse trait sa vache et vit en liberté» disait Victor

Les vieilles familles qui, il y a une centaine d'années, créèrent les premières fabriques suisses, ont conservé la tradition du culte de la terre, de la vie rustique, ce goût des beaux domaines, ce besoin de ne pas perdre contact avec le sol natal et de posséder, à côté de la maison de ville, la maison des champs, «asile de calme et de douce plaisance».

Nos ouvriers sont ainsi que leurs chefs. L'hérédité paysanne les marque fortement encore. J'ai bien souvent vu, dans ma jeunesse, nos horlogers, alors que l'orage menaçait les foins pas encore rentrés, dépouiller leur longue blouse grise pour courir prêter main forte aux paysans, — parent, ami ou simplement voisin, — et manier la fourche et le râteau avec la même énergie que les propriétaires du champ.



L'entrée de l'Abadiech et la cour intérieure.

Hugo, — n'a pas cessé de sourire, fut-ce au plus endurci de nos citadins. Ces Messieurs de Berne et de Zurich se sentaient en exil dans les Cours de Paris ou de Vienne. L'heure venue, brillant officier ou diplomate de confiance, ils reentraient au pays, ajoutaient un étage ou une aile, à la vieille maison de campagne et se remettaient à la tête du domaine paternel.

Les temps modernes et l'évolution imposée aux mœurs de notre peuple, par l'industrie triomphante, n'ont pas modifié ce trait de notre caractère.



A l'Abadiech : un champ de coton

C'est cette communauté d'affinités, ce bon-sens foncier, cette soumission au réel, qui constituent pour nos populations la meilleure sauvegarde contre les utopies et les billevesées sociales, qu'elles soient de droite ou de gauche. On l'a bien vu, ces jours derniers, lors du vote des Chambres fédérales. Les chefs syndicalistes, restés en contact plus étroit avec nos masses laborieuses que les doctrinaires soucieux avant tout de politique et d'intérêts électoraux, se sont rangés aux côtés du gouvernement et sous la pression des circonstances et de la nécessité, ont approuvé le crédit militaire demandé. Ce changement d'attitude à l'égard de notre armée et de notre défense nationale, est symptomatique et prouve que chez nous, la raison, en dépit des passions déchaînées, ne perd jamais ses droits. En vérité, tant que nos ouvriers, comme Candide, continueront à cultiver leur jardin, les légumes, les fruits et les fleurs, trouveront chez nous un sol plus favorable, que toutes les théories marxistes et autres. Et c'est très bien ainsi!

En somme, cet amour de la nature c'est notre façon à nous, d'être poète. On étonnerait sans doute beaucoup, et qui sait peut-être même les vexerait-on !, en disant à l'un ou l'autre de nos paysans ou de nos ouvriers, à l'un ou à l'autre de nos industriels ou de nos grands commerçants, que le souci du quotidien, l'emprise des affaires, les durcissements imposés par le dur combat qu'est la vie moderne, n'ont pas réussi, pourtant, à tuer chez eux, tout un fond de poésie qui s'ignore, et que cet amour du sol, de ses magnificences, cette émotion en face d'un beau paysage, ce besoin de verdure, ce goût d'un travail régulier, méthodique, se traduisant en floraison et en moisson, n'est qu'une forme de la ferveur poétique. Ste. Beuve en écrivant : «Il existe en un mot, chez les trois quarts des hommes, un poète mort jeune à qui l'homme survit» n'a fait que commenter l'auteur de Dichtung und Wahrheit, et Goethe et Ste. Beuve, tous deux, ont parfaitement raison!



A l'Abadiech : La Maison et les jardins.

Nous, Suisses à l'Etranger nous en savons quelque chose aussi! Lequel d'entre nous, en retrouvant le décor ancestral, ne s'est pas senti revenu au temps heureux de son enfance

de la solitude ressemble souvent à une fuite et que ce soit au Mokattan ou au Mariout chez l'ami Müller, ce qui nous attire et nous retient, c'est le plaisir de retrouver, loin des villes, un peu de l'atmosphère de la patrie absente. Il est bien certain que vouloir à tout prix établir des rappels, n'est pas la meilleure

du «patron» et donner à la renaissance et au développement de l'Abadiech, une impulsion magnifique.

C'est grâce à cet effort, combiné à un labeur sans défaillance et à un ordre aussi méthodique que rigoureux, qu'en dix-huit ans, le merveilleux résultat d'aujourd'hui a pu



A l'Abadiech: M. A. Reinhart dans le jardin.

méthode pour apprendre à aimer un paysage nouveau ! Mieux vaut sans doute, suivre le conseil de Dalcroze et sans le vain scrupule d'une infidélité, céder à la douceur de l'heure et du lieu : «de tout notre cœur et tout simplement!». On peut aimer tout aussi fervemment par contraste que par comparaison ! L'Egypte irradiée de soleil et d'azur, étalant ses richesses végétales sous l'immense coupole lumineuse de son ciel éclatant, est digne et com-

être obtenu. Il n'est pas à l'heure actuelle un lopin de ce domaine qui n'ait été amené à son plein rendement. Tout n'y est que culture appropriée. Les terrains, les plus ingrats ont été lentement amendés, grâce à des travaux méthodiques, à une fumure savamment dosée et à l'emploi de plâtre agricole. Chaque année a marqué une victoire nouvelle et l'on a peine à croire que ces récoltes qui battent de loin tous les records des propriétés d'alentour, ces allées plantées d'arbres vigoureux, n'aient pas toujours été l'apanage de cette terre reconquise.

Après avoir parcouru toute la propriété et en avoir admiré de près et de loin, l'ordonnance et le soin, c'est à l'heure du couchant, du faite du minaret de la mosquée, qu'il faut l'admirer dans toute sa splendeur. La voici à nos pieds telle que Mittelholzer l'a photographiée du haut de son avion.

Les verts des arbres se marient au vert plus clair des cultures ondulantes à la brise, l'eau des canaux encadre d'argent les longs rectangles des champs, et là-bas les derniers rayons de soleil se jouent dans le miroir étale des rizières...

Le coton, le riz, le maïs, le til, ce chanvre du pays, font de l'Abadiech un immense tapis velouté que d'autres cultures, le blé, l'orge, les fèves ou ce «trifolium alexandrinum» appelé bersim, viennent remplacer en hiver.



M. Meyer, le gérant de l'Abadiech.

bien ! de captiver elle aussi, le regard de ceux qui l'ont vue de près, ont compris son message de confiance et d'énergie tranquille et ne sauraient désormais, l'oublier.

M. Alfred Reinhart est de ceux-là.

En 1915, il achetait à El Hawaber, à 40 kilomètres de Ziftah, un domaine de 370 feddans. Les terrains qui composaient cette Abadiech, étaient en grande partie, incultes. La terre argileuse et délaissée, était devenue imperméable faute de soins ; des mares stagnantes s'étaient formées dans les dépressions. Pas de feuillage, excepté trois arbres, qui pouvaient servir de point de repère au paysage désolé. La maison, abandonnée depuis de longues années, servait de lieu d'élection aux oiseaux de nuit. Si des photographies n'en avaient fixé l'image, l'on ne saurait en croire ses yeux, aujourd'hui, tant la transformation de ces lieux, tient du prodige ! Il n'y a pas eu d'autre miracle cependant, que celui d'un travail méthodique et persévérant et d'une adaptation progressive des dernières données de la science agricole aux conditions particulières d'un sol et d'un climat. M. A. Reinhart qui, dès le début, prit personnellement à cœur, la remise en état de ce vaste domaine et ne cessa d'y vouer toute sa sollicitude, eut la bonne fortune de s'assurer la collaboration d'un homme d'un mérite aussi rare que modeste, un Alsacien de vieille roche, M. Meyer. Secondé par une femme aussi courageuse que dévouée, ce dernier sut réaliser tous les espoirs

La «Maison» toute blanche est à droite, nichée au milieu d'arbres qui depuis longtemps ont dépassé son toit. Le drapeau suisse met sur le fond bruisant de leur frondaison, sa tache lumineuse. Un véritable jardin des Hespérides, l'entoure de verdure et de fleurs de toutes sortes et de toutes couleurs. Elles triomphent en plates-bandes, en massifs, en corbeilles. Proche d'un buisson de flammes, flambant au soleil comme le Buisson ardent du désert, des cactus et des plantes exotiques aux formes agressives, aiguissent leurs lances et leurs épées.

clair ! Lequel n'a pas entendu jaillir du plus profond de son cœur, le chant informulé de la terre natale ! Le retour au pays, n'est-ce pas pour chacun d'entre nous, le rêve de la maison aux contreforts verts, du verger, des champs et du jardin, où il sera bon de revivre, au rythme des jours et des saisons ! Et celui qui, réalisant l'ambition d'une vie de travail couronnée par la réussite, met toute sa joie et toute sa fierté, à donner au domaine acquis, son maximum de rendement et d'éclat, ou celui encore, qui eut un jour, l'idée de faire récolter par des gamins ravis de l'oubaine, la plus grande quantité possible de graines de fleurs des champs et des bois d'alentour, pour les semer à profusion en masses florales savamment orchestrées, aux approches de la retraite qu'il s'est choisie, ceux-là, de vrais poètes sans le savoir, sont à leur façon, des créateurs et des dispensateurs d'harmonie et de beauté...

Cet amour exclusif de l'horizon familial nous a d'ailleurs souvent rendus injustes, à l'égard des splendeurs étrangères. L'Egypte par exemple eut fort à faire, avant d'imposer à la nostalgie de beaucoup d'entre nous, son charme insidieux. Notre amour du désert,



A l'Abadiech: La cueillette du coton.

Deux longues allées en croix, forment deux couloirs ombreux tapissés de vigne et la lumière, dore à portée de votre main, une profusion de grappes magnifiques. Les oran-



Au bord d'un des canaux de l'Abadiéh : un saule pleureur.

gers, les mandariniers, voisinent avec les dattiers, les citronniers et les pamplemousses. A leur ombre un vaste rucher permet de recueillir bon an mal an, plus d'une tonne d'un miel dont les habitués des Ventes de l'Helvétia, ont eu plus d'une fois l'occasion d'apprécier la douceur.

En face, la cour et son immense meule de foin, la bergerie et ses 300 moutons, les pigeonniers, et la basse-cour modèle, orgueil de Mme Meyer.

Des ateliers de menuiserie et de mécanique montent le bruit des rabots, des scies et le martèlement des marteaux. Si tout ne peut être fabriqué sur place : les tracteurs, les charriots modernes ou anciennes, tout cet ensemble de machines, qui constitue l'outillage d'une exploitation agricole de cette envergure : trieuse, batteuse, concasseur, décortiqueur pour le riz, tout est réparé dans les ateliers mêmes, institués à cet effet.



Dans le jardin : une des allées aujourd'hui tout ombragée de vigne.

La mosquée domine de son minaret élancé, le village indigène. Ce dernier a été construit sur un plan uniforme en tenant compte aussi bien des règles de l'hygiène que des habitudes du pays. Ses habitants au nombre de deux cents y vivent en famille.

Mieux payés et mieux traités que dans les ezbeh avoisinantes, ces fellahs sont reconnaissants de la sollicitude que leur ont toujours témoignée les maîtres de céans. Les femmes ont appris à mieux soigner leur maison et chaque année, des prix, en récompensant la meilleure ménagère, stimulent leur application.



Tout blanc, à travers le rideau des feuillages, le minaret de la mosquée...

La proximité d'une école gouvernementale a rendu inutile la « Kouttab » qui jusqu'alors réunissait les enfants du village : Ceux-ci vifs et pétulants, s'ébattaient sur la place en poussant de grands cris.

Le soleil va bientôt disparaître à l'horizon et je songe à la belle description que les élèves de toutes les écoles gouvernementales d'Egypte relisent aujourd'hui dans leur livre officiel de lecture, telle que Robert de Trax l'a notée lui-même lors de son passage à l'Abadiéh Reinhart.

« Dans cette immensité aux cultures géométriques, le regard gagne d'un coup l'horizon et s'y fixe, un horizon net et tendu comme un fil, si tendu même qu'on se demande s'il va vibrer peut-être, ou se rompre.

Profusion de cette même verdure douce et bleuâtre d'où s'envolent des ibis blancs. Ce qu'on jette de semence à cette terre prodigieuse, elle le rend en récoltes immédiates et multipliées.

Cette prodigalité nourricière revêt des couleurs éclatantes. Dans le jardin qui entoure la maison, les capucines ont une vibration presque insoutenable. Les géraniums brûlent comme des feux de Bengale en plein jour. Quant aux giroflées, elles sont triples, les marguerites s'exagèrent en arbustes, et les citronniers fléchissent sous des citrons monstrueux.

Vers le soir, on ouvre les vannes. Un flot rapide accourt dans les rigoles de terre. Il se divise, se répand partout, gonfle le jardin d'un jovial gargouillis. Puis, ayant rempli

Et tandis que la brise chante dans les casuarinas, dont le murmure rappelle aux coeurs de chez nous, les lentes mélées du vent dans les sapins, nous suivons la route

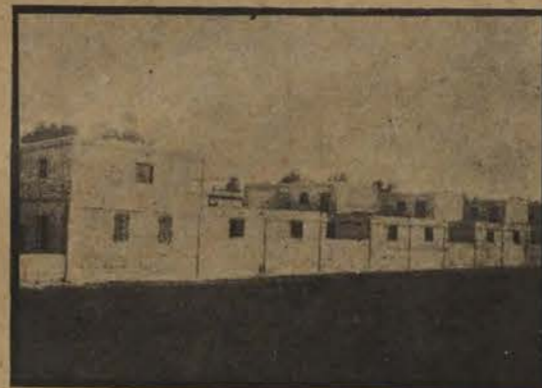


Dans l'Abadiéh : une allée plantée d'arbres.

qui longe le canal bordé de saules éplorés, de mimosas milautiques secrétant leurs gommes translucides, d'eucalyptus, de sycamores et de longs peupliers, jusqu'aux maisonnettes

dité. Ce domaine modèle est un bel exemple de ce que peut la volonté de l'homme s'ajoutant à la vertu d'une terre et d'un ciel généreux. C'est à ce titre qu'El Hawaber offre un enseignement aussi efficace qu'opportun. M. A. Reinhart et ses collaborateurs peuvent, à juste titre, être fiers, de leur oeuvre. Elle fait grand honneur tout à la fois, à ce pays et à notre. La terre en Egypte comme en Suisse, n'est pas ingrate à qui l'aime et ne lui ménage ni sa peine ni sa sollicitude. L'Abadiéh est là pour en témoigner. Elle a rendu au centuple à ceux qui n'ont pas reculé devant les rigueurs et les risques de la tâche à entreprendre, le prix de leur patient effort.

Loin des agitations de la ville, des sonneries électriques, des appels du téléphone et de toutes les sollicitations d'une vie fiévreuse et trépi-



Village indigène.

dante, il se dégage de ces champs et de ces verdure un sentiment de calme, de détente, d'apaisement, auquel on ne résiste pas.

Dans la grande maison claire, baignée de lumière et de paix, il n'est pas jusqu'aux bêtes familières, romromantes et si caressantes, qui ne donnent l'impression d'être pleinement heureuses.

Les Anciens avaient acquis une sagesse dont nous n'avons pas toujours su faire état. N'est-ce pas eux qui, en créant le mythe d'Antée, le héros qui ne recouvrait ses forces qu'en reprenant contact avec la glèbe maternelle, nous ont donné une leçon, valable aujourd'hui plus que jamais ?

Heureux sont ceux qui l'ayant comprise ont pu la réaliser et retremper leur vie, aux sources mêmes de la vigueur du corps, du coeur et de l'esprit !



Une autre photographie de l'Abadiéh, prise par Mittelholzer. (A droite du cliché la fumée du feu, servant de point de repère à l'aviateur).

le réseau qui l'attendait, il devient étale. Entre les feuilles, de longs miroirs d'eau brillent. Toute la campagne est comme lamée d'argent. Du grand canal, encombré de papyrus, au bord duquel un troupeau de moutons se hâte dans la poussière, part un vol de sarcelles. Rappelés aux étables, des buffles bossus se bousculent, tandis que des dromadaires, d'un pas ralenti, consentent à rentrer. Puis, de la ferme, monte un chant arabe, peut-être une prière.



Des grappes de Chanaan. M. Meyer, portant une des grappes monumentales des vignes de l'Abadiéh.

Le jour de travail est fini pour les animaux et les hommes. Mais la terre ne s'interrompt pas de se gorger. Les parfums des plates-bandes se déroulent comme l'encens du crépuscule. On sent autour de soi un bonheur végétal qui s'épanouit en immense volupté satisfait. Et la nuit vient, ornée d'un croissant de lune, la nuit pure, fraîche et complice.

Le paysage est identique à la même heure va ramener les mêmes images...

Par les routes ombragées, les derniers troupeaux regagnent l'étable et l'écurie. Dans la cour de l'immense quadrilatère où s'abrite un magnifique cheptel de plus de 110 têtes, gamousses, taurillons, genisses, boeufs, ânes, chevaux, mulets et chameaux de race, des feux d'herbe viennent d'être allumés et la fumée en longue torsade bleue, se dénoue au dessus des terrasses blanchies à la chaux.

abritant les pompes. Quatre puits artésiens d'une profondeur de 72 mètres ont été creusés. Actionnés par des moteurs Diesel-Sulzer du dernier modèle, les pompes donnent jusqu'à 750 m³ à l'heure, d'une eau fraîche et légèrement alcaline, d'un goût délicieux. D'autres amènent à la propriété, l'eau du canal. Un haut réservoir et une pompe contre l'incendie, complètent cette installation moderne.

On comprend que l'Abadiéh Reinhart soit célèbre à vingt lieues à la ronde. Il n'en est pas de plus belle, en dehors de celles où S.M. le Roi Fouad, poursuit une démonstration convaincante des possibilités presque illimitées du sol égyptien. Aussi les visiteurs égyptiens de marque, sont-ils nombreux à El Hawaber ! Aux témoignages des yeux joint l'éloquence des chiffres. Avec des frais d'exploitation réduits au minimum, les terres de Pesbeh rapportent le double de celles qui l'entourent. On ne peut que s'incliner devant la somme d'énergie, de science et de méthode, que représentent de tels résultats. Oui ! penseront les sceptiques, mais à quel prix ont-ils été obtenus ? A quel prix ? Au prix, justement, d'une persévérance intelligente, d'un effort aussi réfléchi que soutenu, car si les terres de cette propriété ont aujourd'hui, si nettement accru leur valeur, il convient de remarquer, que c'est de son propre fonds qu'elle a fourni les capitaux nécessaires à cette transformation qui tient du miracle !

C'est là une démonstration dont l'intérêt dépasse les questions de personne et de parti. La Société d'Agriculture l'a bien compris en remettant le mois dernier, à M. A. Reinhart sa grande médaille d'or. Cette distinction, la plus haute dont elle dispose dans ce domaine, prouve l'admiration en laquelle est tenue en haut lieu, la réalisation magnifique que représente El Hawaber.

L'expérience tentée et réussie ajoute un chapitre nouveau au livre de la collaboration égypto-suisse. Nous sommes heureux que les efforts d'un de nos compatriotes et de ses collaborateurs, aient pu aider aux possesseurs de ce sol privilégié qu'est l'Egypte, à prendre mieux conscience de sa richesse et en dépit de la crise, des multiples ressources de sa fécon-

dante, il se dégage de ces champs et de ces verdure un sentiment de calme, de détente, d'apaisement, auquel on ne résiste pas.

Dans la grande maison claire, baignée de lumière et de paix, il n'est pas jusqu'aux bêtes familières, romromantes et si caressantes, qui ne donnent l'impression d'être pleinement heureuses.

Les Anciens avaient acquis une sagesse dont nous n'avons pas toujours su faire état. N'est-ce pas eux qui, en créant le mythe d'Antée, le héros qui ne recouvrait ses forces qu'en reprenant contact avec la glèbe maternelle, nous ont donné une leçon, valable aujourd'hui plus que jamais ?

Heureux sont ceux qui l'ayant comprise ont pu la réaliser et retremper leur vie, aux sources mêmes de la vigueur du corps, du coeur et de l'esprit !



Floraison cotonnière.

Heureux à leur tour, sont ceux qui ont su suivre l'exemple donné par Monsieur A. Reinhart et puisse le drapeau helvétique flottant sur l'Abadiéh d'El Hawaber, puis sur la Ferme de Mandarah, flotter encore en pleine campagne égyptienne, sur le toit de bien d'autres maisons suisses, retraites paisibles et modèles, en Egypte, de bon travail, d'ordre strict, de collaboration méthodique et de tenacité helvétique.

J. R. Fiechter.



Dessin d'une stèle pharaonique trouvée dans le sol de l'Abadiéh.

Nouvelles d'Egypte

La Mort d'Adly Yeghen Pacha

Le président du Conseil a adressé, à Mahinoud Fakhry pacha, ministre d'Egypte, à Paris, un télégramme l'invitant à prendre toutes les dispositions nécessaires pour faciliter le transport de la dépouille mortelle. Il a, en outre, envoyé un télégramme de condoléances à la famille du grand disparu.

Le gouvernement a décidé de faire au défunt des funérailles officielles à l'arrivée de la dépouille mortelle en Egypte. Tous les partis politiques prendront part aux obsèques.

La visite du Prince Makonen au Caire et à Alexandrie

Son Altesse Impériale le Prince Héritier d'Abyssinie est arrivé au Caire accompagné du ministre des Affaires étrangères. Il fut salué à la gare par des représentants du Patriarcat Copte-Orthodoxe et diverses notabilités.

Le wagon-salon du Prince Makonen fut rattaché au train qui quitta le Caire à midi 30, arrivant à Alexandrie dans l'après-midi. Il fut reçu à la gare par Saïd Zulficar pacha, grand chambellan, représentant S.M. le Roi, le gouverneur d'Alexandrie, le miralaj Henn bey, commandant de la police, ainsi que des prélats du Patriarcat copte.

Le jeune prince passa par la porte royale et se rendit directement à l'église copte.

D'Istanbul à Port-Saïd sur un cotre de 5 mètres

La navigation solitaire sur les océans et les mers fait des adeptes. Les randonnées d'Alain Gerbault sur son cotre hantent plus d'un esprit mais on compte encore sur les doigts ceux assez hardis pour les entreprendre.

Un jeune sportif ture nommé Moustapha Ihsan ne rêvait que de tels voyages. En prenant tout son temps il se construisit lui-même un cotre de 5 mètres de long sur 1 m. 50 de large, qu'il rendit insubmersible en le recouvrant d'une étoffe spéciale et muni d'une voile, de rames, de vivres, d'une boussole et d'une carte quitta Istanbul le 25 juin de cette année à destination de l'Egypte.

Il est arrivé mercredi à Port-Saïd après avoir traversé les Dardanelles, longe le littoral de l'Asie Mineure, fait escale à Smyrne, s'être arrêté à Alexandrie, Chypre et avoir visité la Syrie et la Palestine.

Une réception a été offerte en son honneur par le Comité de la Jeunesse Musulmane de Port-Saïd.

Les autobus de la route de la Corniche

Nous avons annoncé que la direction des trams de Ramleh avait commandé en Europe dix autobus destinés à desservir la route de la Corniche en été et la rue Ambroise Ralli en hiver.

Ces autobus sont à deux étages et peuvent transporter quarante voyageurs. Ils peuvent, d'autre part, être fermés en hiver et ouverts en été.

Cinq de ces voitures sont déjà arrivées à Alexandrie et sont en train d'être montées. Les cinq autres arriveront prochainement.

On croit que le service de la rue Ambroise Ralli sera inauguré en janvier 1934.

Nouvelles de Syrie

L'Egypte à l'inauguration du port de Haïffa

Le gouvernement égyptien a été invité à se faire représenter à la cérémonie de l'inauguration officielle du port de Haïffa qui doit avoir lieu à la fin du mois courant.

On annonce, aujourd'hui, que le gouvernement a désigné Mohamed Osman bey, sous-secrétaire d'Etat aux Communications, pour le représenter à cette cérémonie.

Décorations égyptiennes

Nous croyons savoir que S.M. le Roi confèrera prochainement des décorations à quelques membres du gouvernement syrien et du gouvernement libanais.

Le Téléphone entre l'Egypte, Syrie, Palestine et Irak

Les autorités syriennes prévoient que les communications téléphoniques entre Damas et Bagdad commenceront au début du mois prochain. L'Irak, la Palestine, la Syrie et l'Egypte, seront ainsi liés par un réseau de lignes téléphoniques. Les autorités de ces pays discutent actuellement la possibilité de réduire les frais des communications.

Magasins de vente :

A ALEXANDRIE :

5 Rue de la Gare du Caire.

Téléphone 3815

AU CAIRE :

33 Rue Fouad 1er.

Tél. 46548.



Firestone

GUM-DIPPED TIRES

EN PALESTINE

L'agitation continue

La situation continue à être des plus sérieuses. L'agitation persiste et en dépit de toutes les précautions prises par les autorités, le feu continue à couvrir sous la cendre.

Le Comité anti-Juif a décidé d'organiser à Jaffa une grande manifestation et de passer outre au veto des Autorités.

On redoute des événements graves et la situation inquiète les milieux officiels, en dépit de toutes les assurances optimistes destinées à calmer la nervosité et l'inquiétude grandissante.

Sur l'évolution récente de la Palestine

De notre excellent collaborateur M. J. Lugol, correspondant en Egypte de la « Tribune de Genève » cet article qui apporte des vues nouvelles sur la situation actuelle. On sait que M. Jean Lugol, envoyé de la S. d. N. dans ces régions, est un observateur dont l'opinion, en ces matières fait autorité.

La Palestine est à l'ordre du jour. Le triomphe du racisme antisémite en Allemagne, l'intervention de la Société des Nations en faveur de la minorité juive de Haute-Silésie, le congrès sioniste de Prague, la réunion tenue à Genève récemment du comité d'organisation de la conférence juive mondiale de 1934 sont autant d'événements qui ont fixé l'attention de l'opinion publique sur le monde israélite et la colonisation juive en Palestine. En fait, ce petit pays montagneux qui sert de tampon entre l'Asie et l'Afrique, a toujours été d'actualité. Tout ce qui s'y passe ne saurait nous laisser indifférents. Il se rattache trop étroitement aux fondements mêmes de la conscience morale et religieuse de l'humanité pour que les noms seuls de Jérusalem, de Bethléem, de Galilée n'éveillent en nous un intérêt profond en même temps qu'un irrésistible sentiment de douceur et de poésie souveraine. Les scènes inoubliables de l'Ancien et du nouveau Testament, auréolées du charme de nos premières méditations, règnent avec force sur notre imagination. Nous portons tous en nous une image qui quoique plus ou moins conventionnelle, n'en est pas moins une vivante représentation de ce pays où naquit Celui qui reçut « un nom plus élevé que celui des anges et devant qui tout genou doit fléchir ». D'autre part, il ne faut pas l'oublier, la Palestine est également la terre sainte de 300 millions de Musulmans. Redoutable servitude que celle d'appartenir ainsi à la piété de plus de six cents millions d'êtres humains. « Elle sera la pierre d'achoppement des nations », avait dit Isaïe de Jérusalem. Et cela est si vrai que, pendant vingt siècles d'histoire, la Palestine, qui donna naissance à trois grandes religions, a été le champ des plus grandes batailles et des atrocités les plus effrayantes. Pas un coin de son sol qui n'ait été arrosé de sang, pas une pierre debout qui n'ait été renversée. Et c'est pourquoi elle apparaît encore un peu partout comme une terre de désolation, de tristesse infinie, abandonnée de Dieu, des hommes et des bêtes.

Pourtant, depuis quelques dizaines d'années, à l'instar des autres pays d'Orient, la Palestine subit de profondes transformations. Le sionisme, dont l'Angleterre a consacré l'importance internationale pendant la guerre, en lui reconnaissant le droit d'établir un « foyer national juif » en terre de Chanaan, a été et est l'agent d'une véritable rédemption du pays. Pour se rendre compte de l'envergure de cette expérience qui, toute proportion gardée, rappelle celle de la colonisation de l'Amérique au XVIII^e siècle, il ne faut pas oublier que ce « joyau des pays », comme l'appelle le prophète Daniel, est resté pendant des siècles presque totalement inculte. Les guerres, l'incurie administrative, la négligence générale ont amené cet état de choses que caractérisent la dépopulation, le manque d'eau et le déboisement. En se basant sur les computations bibliques, on évalue à trois millions d'âmes la population qui s'installa en Palestine avec Josué. Sous David, elle s'élevait déjà à 4 ou 5 millions. Lors de la destruction du Temple par Titus, en l'an 70 de notre ère, Flavius Josèphe l'évaluait à 4 millions. De nos jours, avec une surface de 15.000 kilomètres carrés environ, elle compte à peu près un million d'habitants, dont 750.000 musulmans, 200.000 juifs et 100 mille chrétiens et autres. En réalité, la Palestine d'aujourd'hui n'est que la Cisjordanie, soit la moitié de la Palestine antique, les Anglais, pour les besoins de leur politique orientale, ayant érigé en Etat autonome la Transjordanie qui, vaste mais déserte, compte à peine 300.000 habitants, nomades pour la plupart, soumis à l'autorité de l'émir Abdallah, frère du roi Fayçal.

Une autre caractéristique de la dépopulation du pays est l'aspect absolument désertique des étendues situées au sud de Jérusalem et qui, dans l'antiquité, comp-

taient plus d'une centaine de localités (Josué XVI). Il en est de même de l'eau. Les innombrables puits creusés par les patriarches et leurs descendants n'existent plus que de nom. Et les forêts? Qui ne se rappelle l'épisode de Jonathan, fils de Saül, trempant sa baguette dans le miel des forêts de Benjamin; et l'histoire d'Absalon, pris par la chevelure aux branches d'un grand arbre de la forêt qu'il traversait en luyant devant les troupes victorieuses de son père. De nos jours, il ne reste plus un seul arbre. Cependant, grâce aux recherches de l'université hébraïque de Jérusalem, il a été établi que les broussailles qu'on trouve un peu partout sont les restes d'une espèce de chêne dégénéré qui, soustraits aux déprédations des hommes et du bétail, pourraient redevenir de magnifiques futails. Comme on voit, la Palestine est encore, sur la plus grande partie de son territoire, une terre morte.

Avant l'arrivée des juifs, le territoire palestinien, soumis à l'autorité du gouvernement de Constantinople, appartenait à quelques gros propriétaires arabes qui n'en cultivaient qu'une infime partie dans des conditions très primitives. C'est d'eux que les premiers colons juifs achetèrent des terrains absolument vierges. Là où le soc de la charrue ne se brisait pas sur une rocaille millénaire, il s'enfonçait dans des terres fangeuses et malsaines où la malaria et la typhoïde sévissaient sans merci. Jeunes et vieux, femmes et enfants s'acharnaient à rendre au vieux sol d'Israël un peu de sa fertilité. Terrassés par les maladies ou souvent victimes des Bédouins nomades qui, comme au temps de Gédéon, aiment vivre de rapine, les colons ne se décourageaient pas. Après des années d'un labeur de forçats, le désert se changea en florissantes colonies, les champs de blé et d'orge couvrirent les marécages, les vignobles et les plantations d'orangers s'étendirent sur toute la côte maritime. Les indigènes arabes, imitant l'exemple de leurs nouveaux voisins, ne tardèrent pas eux aussi à se livrer aux grands travaux agricoles, selon les principes modernes.

Avec l'immigration juive, c'est l'Occident tout entier qui pénétra en Palestine. Beaucoup le déplorent, certains même crient au sacrilège. Peut-être? Mais, n'oublions pas qu'il en est de la Palestine, comme de la Grèce, comme de l'Égypte, comme de tous ces pays d'Orient qui ne brillent à nos yeux que par l'éclat de leur gloire évanouie ou par la grandeur de leurs monuments en ruines. Nous voudrions les garder à jamais figés dans l'immuable splendeur du passé. Mais les habitants intéressés ne l'entendent pas ainsi : conservons pieusement nos ruines, disent-ils, — qui nous valent d'ailleurs un tourisme rémunérateur — mais construisons aussi des cités vivantes et modernes. Ils ont raison. Toutefois on ne peut s'empêcher de frémir à l'idée d'une Jérusalem coiffée de hautes cheminées crachant leur suie, d'un mont des Oliviers devenant quartier industriel ou d'une Bethléem retentissant du bruit des moteurs. N'est-ce pas déjà assez de devoir arriver à Jérusalem dans une espèce de gare affreusement puante? Il faut rendre ici justice aux juifs d'avoir scrupuleusement évité d'installer leurs industries et autres innovations techniques à proximité des cités et des sites chers à notre piété. C'est à côté de Jaffa qu'ils ont construit leur délicieuse petite ville de Tel-Aviv (la « Colline du printemps », en hébreu), véritable métropole hébraïque où règne en souveraine la forte langue de David. A Haïffa, où viendront prochainement se déverser les pétroles d'Irak, ils ont bâti la plupart de leurs grandes usines et fabriques. Il est remarquable de noter que partout où l'immigration juive a pris pied, l'appareil complexe de la vie occidentale moderne n'a pas manqué de suivre : électricité que produit une puissante usine hydroélectrique installée sur le Jourdain, stations de T. S. F., hôpitaux dotés des derniers perfectionnements de la science, université, enseignement scolaire de toute nature, hygiène sociale, urbanisme raffiné, théâtres, cinémas, cafés viennois, rien ne manque. Mais que ceux qu'effrayent les perspectives d'une Palestine industrialisée se tranquillisent. Jamais elle ne le sera, car, pays essentiellement agricole, dépourvue de matières premières, elle ne peut que rester « un pays de blé et de vignes » comme Moïse le disait aux juifs de l'exode.

L'immigration juive en Palestine pose des problèmes complexes. Il est dit qu'Israël ne trouvera pas la paix même sur sa propre terre. Avec la richesse est venu le cortège des intrigues politiques. La philanthropie juive, avec le baron de Rothschild, de Paris, en tête, s'est saignée à blanc pour racheter les terres au profit du peuple juif. Tant que les propriétaires arabes eurent des propriétés à vendre, ils le firent avec empressement, heureux de s'enrichir si facilement. Mais lorsqu'ils n'eurent plus rien à céder, les choses se gâtèrent. Ils accusèrent les colons juifs d'envahir un pays qui appartient aux Arabes en vertu d'un droit de conquête de beaucoup postérieur à celui de Josué. Des partis politiques antijuifs se formèrent, les milieux arabes extrémistes boycottèrent l'Angleterre « protectrice des juifs » et refusèrent systématiquement de reconnaître le mandat dont elle était investie par la Société des Nations. Au sein

des masses juives, des partis, formés sur le modèle de la politique occidentale, se créèrent, le mouvement sioniste, relativement homogène au début, se divisa, la lutte des classes prit corps. Actuellement, il existe en Palestine une demi-douzaine de partis juifs qui se combattent avec acharnement. Les travaillistes, qui constituent la fraction socialiste de l'immigration juive, sont les plus puissants. Ils exercent une influence décisive sur les affaires de Palestine. Ils ont été vigoureusement attaqués au congrès sioniste de Prague par le Dr. Stephen Wise, grand rabbin du judaïsme libéral américain et chef des sionistes orthodoxes, qui les accuse « de vouloir réaliser l'utopie socialiste ». La lutte entre partis est d'autant plus aiguë que, dernièrement, le Dr. Haim Arlosoroff, leader travailliste juif, a été assassiné par des individus qu'on soupçonne appartenir au parti nationaliste adverse, dit des révisionnistes. Le procès des inculpés qui se déroule actuellement devant la cour criminelle de Jaffa a révélé des faits sensationnels sur l'activité révolutionnaire d'un groupe de jeunes révisionnistes qui « veulent placer un roi sur le trône de David ». Toutes ces dissensions, avec la vivacité du caractère juif, prennent des proportions assez inquiétantes.

Et l'Angleterre, que fait-elle dans tout cela? A en croire certains anglophobes, elle divise, selon les principes d'une savante méthode, ceux qu'elle a intérêt à asservir. Les milieux britanniques eux sont assez réservés, mais ils se plaignent en général amèrement de l'ingratitude des populations qu'ils administrent. « Nos soldats et nos autorités leur assurent les biens les plus précieux de la civilisation, la paix et la justice; nos fonctionnaires, nos techniciens, nos savants les instruisent et, en fin de compte, pour tout remerciement, ils cherchent à nous nuire ». En Palestine, surtout, où la question raciale se complique de toutes les subtilités religieuses, l'administration n'est pas facile. On a assez répété ce que sont ces luttes mesquines qui divisent les diverses confessions et sectes chrétiennes : pour un bout de tapis, pour une fenêtre ouverte par le vent, pour une veilleuse à remplacer ce sont des histoires et des discussions à n'en plus finir. (A Bethléem, dans la grotte de la Nativité, un gendarme se trouve en permanence depuis les Turcs déjà, pour assurer l'ordre!) En toute sincérité, on ne peut que se réjouir de la crainte qu'inspire l'Angleterre à ses administrés, car sans cela les massacres seraient chose courante dans ces régions.

La Palestine doit-elle devenir un jour l'Etat juif dont rêvait Théodore Herzl, le fondateur du sionisme? Dans les conditions actuelles, on peut répondre catégoriquement non. Mais elle peut en tout cas donner largement asile aux Juifs d'Allemagne, à condition que l'Angleterre y mette un peu du sien. Avec des méthodes intensives de culture, en irriguant et assainissant des étendues aujourd'hui en friche, l'immigration pourrait aisément atteindre en quelques années deux à trois millions d'individus. Les juifs sont environ 15 millions dans le monde entier. On voit donc que la Palestine ne pourra jamais les absorber tous. D'ailleurs, ils sont loin de vouloir tous y aller. Le grand obstacle que l'Angleterre oppose à la colonisation juive est la sécurité. C'est pour cette raison qu'elle refuse d'ouvrir la Transjordanie aux colons palestiniens, à tort, d'ailleurs, car l'émir Abdallah et les principaux chefs de tribus appellent de tous leurs vœux le travail et l'argent juifs qui, après avoir enrichi la Cisjordanie, ne manqueront pas de leur apporter à eux aussi un peu de prospérité. Soulignons, à ce propos, que la misère en Transjordanie est telle que les Bédouins n'ont souvent même pas une chemise à se mettre. Cette question, soulevée d'ailleurs par M. Van Rees au cours de la dernière session de la commission des mandats, à Genève, a été longuement discutée.

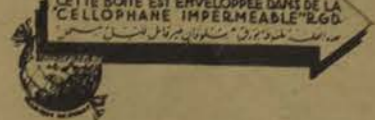
De tout ceci, en tout cas, un fait ressort, c'est le magnifique effort civilisateur qu'Israël accomplit sur la terre de ses illustres ancêtres.

J. LUGOL.



FABRIQUE COUTARELLI FRERES

Essayez à partir d'aujourd'hui les cigarettes Coutarelli les seules cigarettes égyptiennes enveloppées dans de la Cellophane Imperméable, en exigeant sur chaque boîte la Marque



pour être certains que le papier enveloppant est bien de la Cellophane Imperméable, le seul produit QUI GARANTIT CONTRE LA POUSSIERE QUI GARANTIT CONTRE LES GERMES QUI GARANTIT CONTRE LA SECHERESSE QUI GARANTIT CONTRE L'HUMIDITE Essayez les cigarettes Atlas, Maden Supérieur, Extra-Fine Sapho de la fabrique

Coutarelli Frères

si vous voulez éviter les maux de gorge.



La fabrique Coutarelli Frères est heureuse d'annoncer aux fumeurs que ses produits dont la qualité est unanimement appréciée par les connaisseurs sont les seules cigarettes égyptiennes dont la qualité est garantie dans l'espace et dans le temps.

atlas maden superieur extra-fine sapho

Avez-vous essayé les nouveaux produits SHELL?

SHELL CAR POLISH pour nettoyer et faire briller vos Autos.

SHELL FURNITURE POLISH pour vos meubles.

SHELL FLOOR POLISH pour vos parquets.

SHELL HOUSEHOLD OIL pour tous besoins dans la maison.



DE BONNE QUALITÉ ET EN MÊME TEMPS, TRÈS BON MARCHÉ.



« si la maman ne peut nourrir... »

Donnez à bébé le lait sucré NESTLÉ, riche en vitamines, parfaitement pur, grâce auquel votre petit deviendra un bel enfant plein de vie et de santé.

Echantillon sur demande à la Compagnie

NESTLÉ

C. P. 1183, ALEXANDRIE

MUSIC-HALL

ATHINEOS

cette semaine

- 10 -

attractions exceptionnelles

Entrée Libre

Filature Nationale d'Égypte

SOCIÉTÉ ANONYME ÉGYPTIENNE

ALEXANDRIE

Capital & Réserves : L. Eg. 381.000

Filatures, Retorderie, Tissage, Blanchisserie & Teinturerie.

Production annuelle en

Filés : Lbs. 10.000.000

Production annuelle en

Tissus : Yds. 15.000.000

Nombre d'Ouvriers

3.000



Bureaux à Karmous. — Téléphone No. 684

Magasins de vente à Alexandrie : Rue Chérif Pacha, ex-Magasins Châlons, Boulevard Saad Zaghloul Pacha No. 26 et dans presque tous les quartiers de la ville.

THE LONDON HOUSE 14 Rue Sésostris, ALEXANDRIE

Téléphone 3171

LES PLUS GRANDS TAILLEURS DE LA VILLE

Grand assortiment de tous genres de TISSUS ANGLAIS.

FLANELLES grises. PEIGNÉS de saison.

TOILES blanches et de couleur, SOIE, etc.

Le travail le plus consciencieux et le plus élégant au prix le plus modéré Echantillons à disposition.

RESTAURANT KURSAAL

Prop. C. ANDROPOULOS

Rue Elfi Bey. — Immeuble «DIANA PALACE»

Téléphones : 59781 - 43384

LE CAIRE

RESTAURANT — BRASSERIE

Menu complet à partir de P. T. 12.

SERVICE A LA CARTE

La plus riche cave de vins en Egypte

A ALEXANDRIE

Société Suisse d'Alexandrie

Nous avons le plaisir d'informer les membres de la Société Suisse d'Alexandrie que nous avons organisé pour le Samedi 28 Octobre 1933, dès 9.30 p.m. notre première



SOIRÉE DANSANTE ET FAMILIALE de la saison d'hiver, soirée à laquelle ils sont tous très cordialement invités.

Le Comité.

SOCIÉTÉ HELVÉTIKA

Les Dames du Comité de l'Helvétia seraient profondément reconnaissantes à toutes les personnes qui voudraient avoir la bonté d'envoyer à l'Ouvroir des vêtements usagés, souliers, etc.

Le Comité.

Naissance

Madame et Monsieur Seidl ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils DANIEL ROBERT GEORGES

né le 24 octobre 1933.

Nos félicitations les plus vives aux heureux parents et tous nos vœux au tout petit nouveau-venu dans la Colonie helvétique.

Eglise Protestante d'Alexandrie Rue de la Poste 14

Sonntag, 29 Oktober 10.15 a.m. Deutsche Predigt.

Dimanche, 6 novembre 10.15 a.m. Prédication française. 11.10 a.m. Service pour la jeunesse.

Pour tous renseignements concernant l'Eglise, prière de s'adresser à M. le pasteur Widmer, 14, rue de la Poste (Tél. 42-49 en ville).

CHŒUR MIXTE

La prochaine répétition de chant aura lieu lundi, 30 octobre, au Cercle, à 9.00 p.m. précises.

Invitation cordiale aux amateurs (et amatrices!) de musique.

LAURIERS

Nous apprenons avec le plus vif plaisir que notre ami Pierre Racine (Studio Suisse) ayant participé cette année au 2ème Salon International d'Art Photographique de Lucerne, y a obtenu une médaille de bronze, pour son envoi.

Ce succès s'ajoutant à tant d'autres, prouve en quel estime est tenu l'art de notre concitoyen et c'est avec la joie la plus sincère que le Journal Suisse d'Egypte du Proche Orient, qui bénéficie si souvent de sa collaboration aussi artistique que dévouée, lui adresse ses plus sincères félicitations.



studio suisse RACINE

13, Rue Stamboul. - Tél. 17-15

Ecole Suisse d'Alexandrie

1.) Suivant décision de l'Assemblée Générale du 8 Mai 1933, le Comité de l'Ecole a nommé le Dr. A. Escher, médecin scolaire.

Les fonctions de ce dernier sont les suivantes :

a) Examiner les enfants à leur entrée à l'école et établir une fiche sanitaire pour chaque élève. Ces fiches sont tenues secrètes, c'est-à-dire que seuls les parents ou leurs représentants peuvent en prendre connaissance.

b) Renseigner les parents respectifs sur tout cas anormal qui se présente. Aviser le Comité de l'Ecole s'il s'agit d'une maladie contagieuse.

c) Examiner les enfants encore une fois au début de la quatrième année ainsi qu'au début de l'école secondaire.

d) En cas d'épidémie, indiquer les mesures à prendre pour empêcher la contagion.

e) Sur demande du directeur, examiner dans le courant de l'année scolaire les enfants suspects de maladie contagieuse.

2.) La première vaccination contre la petite vérole n'étant efficace que pendant 6 ou 7 ans, les parents sont priés et tenus de faire vacciner leurs enfants avant leur entrée à l'école. Si les parents le préfèrent, leurs enfants seront vaccinés à l'école dans le courant de la première année.

Le Comité de l'Ecole Suisse d'Alexandrie, chargé d'étudier un moyen de transport pour les élèves habitant loin de l'Ecole, informe les parents de ce qui suit :

1. — Un propriétaire d'autobus se chargerait de transporter les enfants de leur domicile à l'Ecole et vice-versa, moyennant une somme de P.T. 80 à P.T. 100 par mois et par enfant (à la charge des parents). Ce prix est basé sur un minimum de 20 enfants.
2. — Un chauffeur propriétaire d'auto se chargerait de transporter cinq ou six enfants moyennant une somme de L.E. 12 à L.E. 14 par mois, soit environ L.E. 2 par mois et par enfant (à la charge des parents).

Les parents s'intéressant à ces moyens de transport sont priés d'inscrire leurs enfants auprès de Mr. G. Montant, B.P. 997, Alexandrie, en indiquant s'ils consentiraient à payer L.E. 2 par mois au cas où le nombre total des enfants inscrits n'atteindraient pas le minimum fixé.

AVIS

Tous les manuscrits et les communications doivent être remis à l'administration du Journal Suisse d'Egypte, au plus tard le jeudi à 9 h. du matin.

JULES & HENRI FLEURENT

Maison Fondée en 1870

42, Rue Madabegh, 42 - Le Caire

Teleph. 40369 - 59770 - 59777.

ALIMENTATION GÉNÉRALE

Fruits, Primeurs, Boucherie, Charcuterie fine, Volaille, Gibier, Poissons, Huîtres, Vins, Liqueurs, Eaux Minérales, Articles de Ménage.

Suisses d'Egypte

de passage au Caire n'oubliez pas de visiter les Salles d'Exposition

G. PAVID & C^o

Rue Elfi Bey, Le Caire

notre compatriote y expose les derniers modèles "PEUGEOT" et "DODGE"

ainsi que les célèbres appareils de Radio U.S. "APEX"

Patins "MATADOR"

Facilités de paiement

Maison Suisse de confiance

Garage, location, pièces de rechange réparations — huile — benzine



CORSETS & BRASSIÈRES Sur Mesure

Modèles nouveaux amincissant la taille. Confort et souplesse absolue.

COUTURE

Atelier spécial pour la confection de Robes & Manteaux. Riche collection de modèles de Paris. Coupe et façon impeccable. Prix modérés.

Maison BELINE

26, Rue Chérif Pacha, 26. — Tél. 361 3ème étage (ascenseur).

Cercle Suisse du Caire

Concours de Quilles

Le Samedi 18 et le Dimanche 19 novembre prochain aura lieu au Cercle suisse, 30 avenue Reine Nazli, le premier match de quilles de la saison.

A cette occasion, on étrennera un nouveau set de quilles. Que les amateurs et les professionnels se donnent donc tous rendez-vous à notre local. Le match commencera les deux jours à 5 h. de l'après-midi.

La distribution des récompenses aura lieu le dimanche 19 novembre à 8 h. et demie.

Le samedi soir, une sauterie permettra aux assistants de s'entraîner pour les bals de la saison.

Il va sans dire que les gosiers altérés et les estomacs les plus délicats trouveront au buffet de quoi se satisfaire.

Eglise Evangélique du Caire

Le Dimanche 29 octobre, dans le temple de l'Avenue Fouad I, 39, M. le past. Ecuier présidera les services suivants, en langue française : Ecole du Dimanche à 10 h. 15 ; Culte avec prédication, à 11 h.

A partir du 1 novembre, nous serons installés dans notre appartement, rue Deir el Banat, 10, où tous ceux qui voudront avoir recours à notre ministère seront les bienvenus. On peut aussi me trouver au temple, chaque mercredi, à 11 h.

Bienvenue

Nous apprenons la naissance à Mansourah de LUCIENNE CORSEWAND

filie de Madame et Monsieur Corsewand, professeur.

Nos meilleurs compliments et nos souhaits de longue vie et de bonheur.

Nécrologie

Mercredi dernier est mort au Caire, après une longue et douloureuse maladie, un de nos compatriotes :

M. CHARLES SCHULTHESS

de Bubikon (Zurich) né en 1872.

Les derniers honneurs lui ont été rendus au Cimetière protestant.

AU CAIRE



Adr. Télégraphique: "FASTOTEL" Téléphones: 30 et 31.

B. P. No. 529

Hôtel de 1er Ordre

100 Lits 20 Chambres de bain privées Appartements privés

Chauffage Central et eau courante chaude & froide dans toutes les chambres

Restaurant - Bar - Salon de Thé

Cuisine et Service impeccables

Tous les après-midi et soirs orchestre à corde



LA PLUS DEMANDÉE NE PEUT ÊTRE QUE LA MEILLEURE

NABIL

La plus vendue des Cigarettes de LUXE

Dr. A. BUSTANY'S CIGARETTES Co. CAIRO

Groppi

Midan Soliman Pacha - Le Caire

Programme d'hiver à partir du Samedi 28 Octobre

Thés Dansants

MARDI - JEUDI - SAMEDI & DIMANCHE

Soirées Dansantes

JEUDI - SAMEDI & DIMANCHE

Groppi Orpheans

12 MUSICIENS

CLINIQUE D^r AXISA

ALEXANDRIE

17, RUE NÉBI DANIEL - TÉLÉPHONE 632

Traitement par Ondes Courtes - Radio - électro - magnétiques

Système D^r Dobler

Sans filistes 1933

avez-vous acheté un nouvel appareil ?

Vous désirez posséder

Le Meilleur Récepteur

PHILIPS

Vous demandez « de bonnes marchandises »

pour votre « bon argent »

Vous avez raison

Les récepteurs PHILIPS a « Superinductances » sont les appareils les plus parfaits et les plus puissants pour l'Europe. Seuls les postes PHILIPS, avec leur montage, donnent à la fois une sélectivité maximum et une réception de qualité pour toute l'Europe; leur maniement, à l'aide d'un seul bouton, est le plus simple possible.

PHILIPS

signifie...

SELECTIVITÉ . . .

INTENSITÉ . . .

PURETÉ SONORE . . .

QUALITÉ INÉGALÉE . . .

MANIEMENT SIMPLE

Economie Incroyable

Super - Inductance

BUHLER FRÈRES

Atelier de construction et Fonderies à UZWIL (Suisse)

Installations de moulins automatiques Silos & entrepôts

Installations de transports mécaniques & pneumatiques machines pour fabriques de chocolat & pâtes alimentaires

Presses à imprimer DUPLEX

Bureau d'Alexandrie: 14, Rue Stamboul B. P. 1622, Tél. 1180

BANQUE MISR S.A.E.

Capital entièrement versé L.E. 1.000.000

La Banque Misr fait toutes les opérations de Banques

CAISSE D'EPARGNE AVEC INTERETS

Vente de titres par versements mensuels

Siège Social: Le Caire, 151, Rue Emad el Dine

Succursales et Agences dans toutes les principales villes d'Egypte

FILIALES:

En France: BANQUE MISR (France) 103, Rue des Petits-Champs et 24 Place Vendôme à Paris

En Syrie: BANQUE MISR SYRIE-LIBAN, Beyrouth, Damas, Tripoli et Homs

Correspondants dans le Monde entier

Sociétés créées sous les auspices de la BANQUE MISR:

- | | |
|--|---|
| 1. Imprimerie Misr | 5. Société Misr pour le théâtre et le cinéma |
| 2. Société Misr pour le Commerce et l'Egrenage du coton | 6. Société Misr pour la filature et le tissage du coton |
| 3. Société Anonyme Egyptienne pour l'Industrie du papier | 7. Société Misr pour le tissage de la soie |
| 4. Société Misr pour le transport et la navigation. | 8. Société Misr pour le lin |
| | 9. Société Misr pour les pêcheries |

Banque Belge et Internationale en Egypte

Société Anonyme Egyptienne, autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929.

Capital souscrit L.E. 1.000.000 = Capital versé L.E. 500.000

Siège Social au Caire: 45, rue Kasr el Nil.

Siège d'Alexandrie: 10, rue Stamboul

Correspondants dans les principales Villes du Monde. — Traite toutes les opérations de Banque.

La Banque Belge et Internationale en Egypte a repris les Succursales Egyptiennes de la Banque Belge pour l'Etranger. Elle a été fondée sous le patronage d'un groupe de Banques européennes et américaines importantes; parmi lesquelles figure la Banque Commerciale de Bâle.

HOME INTERNATIONAL

DES AMIES DE LA JEUNE FILLE

Rue Sultan Abd-el-Aziz Mazarita, — ALEXANDRIE

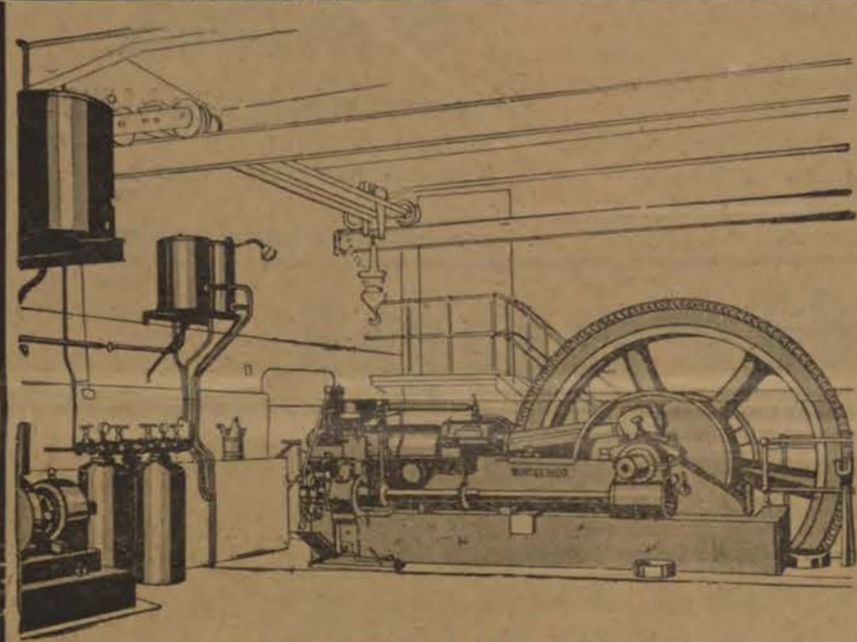
PENSION POUR JEUNES FILLES

PRIX: P.T. 10 à 25 par jour suivant la chambre

Proximité de la mer.

Tél. 2056 En Ville

Bureau de Placements ouvert tous les jours de 10-12 a.m., sauf le Jeudi et le Dimanche



Installation de Moteur Diesel S.L.M. WINTERTHUR.

SOCIÉTÉ SUISSE pour la Construction de Locomotives et de Machines WINTERTHUR

Moteurs Diesel S.L.M. Winterthur verticaux et horizontaux Moteurs à Gaz et Gazogènes "S.L.M. Winterthur" Compresseurs rotatifs et Pompes à vide "S.L.M. Winterthur"

Installations fixes et transportables

Agents exclusifs: The Egyptian Engineering Stores

Siège Social: ALEXANDRIE, 42-44, Rue Sidi-Metwalli B.P. 43. — Téléphone: 3508, 355. — Adres. Télég.: AZIZ

Branches: Le Caire, Assiut, Jaffa, (Palestine)

National Bank of Egypt

Constituée aux termes du DÉCRET KHÉDIVIAL du 25 Juin 1898 avec le droit exclusif d'émettre des billets remboursables au porteur et à vue.

Capital: Lstg. 3.000.000

Réserves: Lstg. 2.950.000

SIÈGE SOCIAL: LE CAIRE. — SUCCURSALE: ALEXANDRIE

Agences dans toutes les villes principales de l'Egypte et du Soudan.

Agence de Londres: 6 & 7, King William Street, E. C. 4.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto

Société Anonyme Egyptienne

Capital souscrit L.Eg. 1.000.000

„ versé „ 500.000

Réserve ordinaire „ 27.000

SIÈGE SOCIAL ET DIRECTION GÉNÉRALE A ALEXANDRIE

Sièges: ALEXANDRIE - LE CAIRE | Succursales: DAMANHOUR - MANSOURAH

Agences: BENI-MAZAR, BENI-SOUËF, MEHALLA-KEBIR, MINIEH, SOHAG, TANTAH, ZAGAZIG.

Bureau Cotonniers: ABOU-KERKAS - ABOUTIG - BENHA - BIBEH - DEIROUT

FACHN - FAYOUM - GUIRGUEH - KAHR EL ZAYAT - MELLAOUI - TAHTA.

FONDÉE PAR LA BANCA COMMERCIALE ITALIANA, MILAN

Capital Lit. 700.000.000 — Réserves Lit. 580.000.000

Toutes opérations de Banque en Egypte et à l'Etranger. Service spécial de Caisse d'Epargne en Lires Italiennes et Livres Egyptiennes.

EMISSION DE "TRAVELLERS' CHEQUES" (Chèques pour voyageurs) de la BANCA COMMERCIALE ITALIANA, New-York.

Comptoir National d'Escompte de Paris

Alexandrie - Le Caire - Port-Saïd

délivre des LETTRES de CRÉDIT pour toutes les VILLES D'EAUX

et pour le MONDE ENTIER

Il conserve vos BIJOUX, VALEURS et DOCUMENTS PRECIEUX

dans son INSTALLATION MODERNE de COFFRES-FORTS

dont il loue des compartiments à des CONDITIONS TRES AVANTAGEUSES

Le coin du sourire

Au-delà

L'ex-président Wilson, à son arrivée au Paradis, rencontra Moïse, qui lui serra la main avec compassion.

— Je vous plains sincèrement.

— Et pourquoi ?

— Parce que les hommes ne respectent pas vos «14 points».

A son tour l'ex-président serra avec sympathie les mains de Moïse.

— Moi aussi je vous plains sincèrement.

— Et pourquoi ?

— Parce que les hommes ne respectent pas plus vos «10 commandements» que mes «14 points».

La paille et la poutre

Mme Dupont s'étonne de voir que Mme Durand trouve ses enfants — ceux de Mme Durand — parfaits.

— Elle ne leur découvre pas un défaut, dit-elle à sa voisine. Je ne comprends pas cet aveuglement.

— Mais, dit la voisine, toutes les mères sont ainsi.

— Pas le moins du monde, répond Mme Dupont. Tenez, j'ai des enfants: eh bien! je vous garantis que s'ils avaient le moindre défaut, je le verrais!...

Un bon conseil

Le feu de la transpiration...

Hamonil, démangeaisons, éruptions eczéma, urticaire, boutons du visage, parties irritées chez les enfants, la POUDRE SUISSE en est le remède unique et infaillible. Hygiénique, rafraîchissante, absorbante, elle neutralise, désodorise la transpiration, raffermi la peau et procure une sensation de bien-être à tous ceux qui en font usage.

Exigez la POUDRE SUISSE et ne vous laissez pas tromper par les imitations. PHARMACIE WEISER, ainsi que toutes les pharmacies et drogueries en Egypte.

Retrait des Affaires

de M.M. Davies Bryan & Co.

Grande Vente pour Cause de Fermeture

Occasion Unique

Messieurs Davies Bryan & Co., ont décidé de se retirer des affaires en Egypte et fermeront par conséquent leurs Etablissements du Caire et d'Alexandrie dans un proche avenir. Par suite de cette décision, ils commencent depuis, le 2 Octobre, à offrir au public tout le stock actuel de marchandises avec une réduction de 20 %.

Les nombreux clients de Messieurs Davies Bryan & Co., dans toute l'Egypte et le Proche Orient ne manqueront pas sans doute de profiter de cette circonstance unique pour faire des achats réellement avantageux.

OSCAR GREGO

ALEXANDRIE: Tél. 4040 - B.P. 2106

LE CAIRE: Tél. 56473, 57915. - B.P. 934

ASSURANCES

Incendie. - Transports Maritimes, fluviaux, terrestres. - Automobiles. - Accidents et maladies. - Collectives Ouvrières. - Responsabilité civile. - Bagages. - Vol. - Bris de glaces. - Valeurs et numéraires par poste et par messenger. - Emeutes. - Infidélité.

Effectuées auprès des Compagnies:

CALEDONIAN INSURANCE Co.

(Compagnie d'Assurance fondée en 1805).

THE NETHERLANDS

(Compagnie d'Assurance fondée en 1845).

FATUM

(Compagnie d'Assurance contre les accidents).

LLOYDS ANGLAIS

"LEVANT"

Insurance and Reinsurance Company de Gènes

Organisation spéciale pour assurances industrielles de toute sorte: Incendie, Accidents professionnels et Maladies des ouvriers et frais relatifs. Responsabilité civile des industriels et des Entrepreneurs.

Brasserie des Familles

(Jardin d'Été)

Venez-y tous pour déguster

la bière «CRYSTAL»

la crème des bières de la Grande Brasserie

S. A. Budweiser (Tchécoslovaquie)

Demandez nos Carnets à la Roumaine et les grillades, autres spécialités de la maison.

Emmenez-nous vos amis, vous serez tous les bienvenus.

Brasserie des Familles

près le Crédit Lyonnais

Dir. M. Samuel, ex-prop. de la

Brasserie-Rest. "Petrograd"

C'est le Dimanche, le beau Dimanche...

Suisses pour passer en famille une

ournée heureuse et saine. Venez au

Mariout, descendez à IKINGI à

l'Esbeh Suisse, chez l'ami MULLER.

Une bonne cave, une bonne cuisine,

un bon accueil.

Il y fait toujours Dimanche...

J. G. JACOT - DESCOMBES,

INGÉNIEUR

ALEXANDRIE, B.P. 538. - Téléphone 4987.

Adresse Télég. DYNAMOTOR

REPRÉSENTANT pour l'EGYPTE de:

S. BROWN, BOVERI & Co., Baden Suisse.

Machines et Appareils Electriques, Turbines à Vapeur,

Traction Electrique, Transport de Force, Centrales, Treuils Electriques.

Soc. des ACIERIES GEORGES FISCHER, Schaffhouse. — Aciers spéciaux.

Fabrique Suisse de Wagons et d'Ascenseurs Schlieren, Zurich

LANDIS & GYR S. A., Zoug. Compteurs électriques.

BUREAU D'INGÉNIEUR-CONSEIL.

Projets d'installations électriques, thermiques et frigorifiques.

Elaboration de Devis. -- Inspections, Contrôle, Surveillance.

The Land Bank of Egypt

BANQUE FONCIÈRE D'EGYPTE

Société Anonyme Egyptienne fondée par Décret Khédivial du 10 Janvier 1905.

Siège Social à ALEXANDRIE

CAPITAL Lstg. 1.000.000. — RESERVES & PROVISIONS Lstg. 805.000

Prêts sur Hypothèques à long ou court terme. — Acquisition de créances hypothécaires.

Acceptation de capitaux en dépôt avec ou sans intérêts.

La Bâloise

Compagnie d'Assurances contre l'Incendie

Une des plus anciennes

Compagnies Suisses, Etablie en 1863

Agents Généraux pour l'Egypte:

ALBALI & Co.

Alexandrie

4, Rue de l'Archevêché - Tél. 6865 B.P. 467

Le Caire

177 Rue Emad El Dine, Tél. 50919 B.P. 41

Sous-Agent à Port-Saïd:

DENIS N. MARKETOS

9, Rue Constantinieh Tél. 655 B.P. 44

CRÉDIT IMMOBILIER SUISSE-ÉGYPTIEN

(Société Anonyme Suisse)

CAPITAL: Francs. S. 2.044.500.

OBLIGATIONS: Francs. S. 2.040.000.

SIÈGE ADMINISTRATIF... 6, Rue Chérifein (Le Caire)

SIÈGE SOCIAL..... 16, Rue de Hollande (Genève)

AVANCES SUR REVENUS IMMOBILIERS

AVANCES POUR CONSTRUCTIONS D'IMMEUBLES ET DE VILLAS

Comptoir des Ciments

Société Anonyme des CEMENTS d'EGYPTE, Société Egyptienne de CIMENT

PORTLAND, Tourah et SOCIÉTÉ de CIMENT PORTLAND de Hérouan

Siège Social: LE CAIRE, Rue Madabegh No. 30, B.P. 844.

Téléphones 46023-46024-46025

Bureau à ALEXANDRIE, Rue Abou Dardar No. 5. — B.P. 397

Téléphone A. 5589

Ciment Portland Artificiel — Garanti conforme aux exigences du British Standard Specifications for PORTLAND CEMENT ainsi qu'aux spécifications du Gouvernement Egyptien —

CIMENT SPÉCIAL A HAUTE RÉSISTANCE

PRODUCTION ANNUELLE: 400.000 TONNES

Banco Italo-Egiziano

Société Anonyme Egyptienne

Capital souscrit Lst. 1.000.000 — Versé Lst. 500.000

Siège Social et Direction Générale: ALEXANDRIE

Filiales: Alexandrie, Le Caire, Fayoum, Magaga, Mansourah, Mellawi,

Minet el Kamh, Tanta.

Bureaux Cotonniers: Bibeh, Deirut, Mit-Ghamr, Abou Kerkas.

Toutes les opérations de Banque

Service de Caisse d'Epargne en Livres Egyptiennes et en Lires Italiennes.

Chauffez-vous et faites votre cuisine au gaz

CHAUFFE-BAIN depuis P.T. 1200

1^{er} versement P.T. 210. Et 11 mensualités de P.T. 90

CUISINE AVEC FOUR depuis P.T. 730.

1^{er} versement P.T. 125. Et 11 mensualités de P.T. 55

LEBON & Cie.

Rue Isaac El Nadim No. 4. — ALEXANDRIE

THE CAIRO SAND BRICKS Co.

Produit annuellement

40 millions de briques Sillico-Calcaires de bonne qualité et assure en

outre, à sa clientèle des livraisons rapides grâce à son organisation

CARREAUX de REVÊTEMENT ÉMAILLÉS

pour travaux sanitaires, pour travaux décoratifs

Bureaux et Usine: AU CAIRE (Abbassieh)

Tél. 1168 13-88 Zeitoun — B. P. 959 — LE CAIRE